Zeitschrift: Schweizerische numismatische Rundschau = Revue suisse de numismatique = Rivista svizzera di numismatica

Herausgeber: Schweizerische Numismatische Gesellschaft

Band: 92 (2013)

Artikel: Les monnaies de l'oppidum d'Essalois (Loire)

Autor: Genechesi, Julia / Gentric, Gisele / Preynat, Jean-Paul

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-515025

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

JULIA GENECHESI – GISELE GENTRIC – JEAN-PAUL PREYNAT

LES MONNAIES DE L'OPPIDUM D'ESSALOIS (LOIRE)

PLANCHES 3–13

I L'oppidum d'Essalois

A la limite sud de la plaine du Forez qu'il domine *(Fig. 1)*, l'*oppidum* d'Essalois[1] (Chambles, F-42042) culmine à une altitude de 600 m environ, protégé sur trois côtés par des pentes abruptes. Il surplombe la Loire de près de 100 m et s'étend sur une superficie atteignant les 21 ha. Les auteurs s'accordent à souligner sa position stratégique de contrôle le long d'un axe commercial important non loin de la frontière avec le pays vellave[2]. La situation privilégiée d'Essalois permettait à l'*oppidum* de verrouiller les gorges de la Loire, ce qui lui conféra une importance particulière pendant toute la durée du I^er^ siècle av. J.-C. Même si son occupation reste mal connue à ce jour, le site peut prétendre au titre d'*oppidum*, suivant une définition généralement admise par le milieu archéologique; en plus de sa position géographique dominante, il présente en effet des traces d'artisanat et de commerce au même titre que les sites de Jœuvre et du Crêt-Châtelard[3].

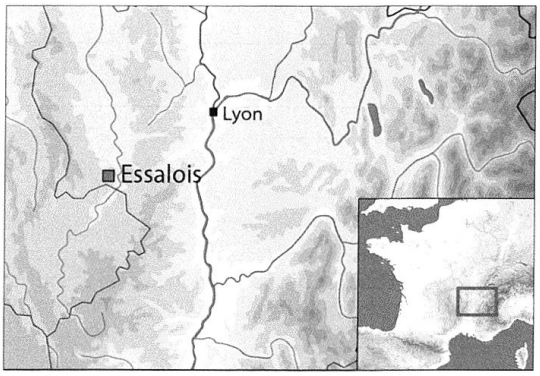


Fig. 1 Localisation de l'*oppidum* d'Essalois.

[1] Cet article a pu voir le jour grâce à l'accueil et à la disponibilité des membres d'associations et conservateurs qui nous ont ouvert les portes de leurs collections. Nous tenons à remercier Mme J. Auroux, M. R. Landon, M. R. Faure de la Diana, Société archéologique et historique du Forez, Mme M. Picard-Daillere et M. H. Pailler du Musée d'Allard à Montbrison, Mme C.-A. Walter et M. D. Pouget du Musée de Feurs ainsi que MM. P. Mathey et J. Verrier du GRAL. Nous saluons également J.-C. Richard qui nous a encouragés à reprendre l'étude des monnaies d'Essalois.

[2] VAGINAY – GUICHARD 1988, p. 13; LAVENDHOMME 1997, p. 79; PREYNAT 1992, p. 7.

[3] VAGINAY – GUICHARD 1988, p. 13.

Historique de la recherche

Depuis le XVII[e] siècle, le site d'Essalois bénéficie d'une grande notoriété, mais ce n'est qu'en 1868 que Philip-Thiollière entreprend les premières fouilles. Elles sont poursuivies avec J.-G. Bulliot jusqu'en 1886[4]. Seuls sont mentionnés le rempart et plusieurs puits, ainsi que la présence d'un mobilier particulièrement abondant. Quelques prospections sont effectuées par M. Boissier entre 1913 et 1946, mais les campagnes les plus importantes sont dirigées par J.-P. Preynat de 1959 à 1979. De 1959 à 1963, deux sondages sont réalisés sur le rempart dénommé «principal» (21 ha). Les fouilleurs ont également cherché à délimiter l'emprise de l'enceinte secondaire (6,5 ha). L'ensemble était accompagné d'un «ultime ouvrage défensif» situé au point le plus haut de l'*oppidum*[5]. Les différents sondages s'attachèrent à identifier et reconstituer l'évolution des structures d'habitat à l'intérieur du «rempart principal». J.-P. Preynat a différencié six niveaux ainsi que les traces hypothétiques d'un enclos[6].

a) Le substrat

Le substrat est caractérisé par des fragments d'amphores gréco-italiques et des clous, mais aucune structure d'habitat ne lui est associée[7]. Il serait à relier à une période allant de 170 à 110 av. J.-C.[8] selon l'étude du fouilleur qui utilise comme *terminus post quem* les «premières preuves d'importation des vins [...] et la date charnière de -154, où tout a commencé. Cette année le consul Opimius débarque à Antibes, à l'appel des phocéens de Marseille»[9].

b) Le niveau C5

Il correspond à la phase la plus ancienne d'organisation de l'habitat et est principalement caractérisé par un «sol dallé» sur lequel reposent plusieurs couches de nivellement. La faible surface fouillée n'a pas permis à J.-P. Preynat de donner un plan d'ensemble des structures. La datation de la phase «C5» est à rapprocher de la fin du II[e] s. av. J.-C.

4 Lavendhomme 1997, p. 79.

5 Preynat 1992, p. 16: la construction d'un rempart principal a suivi les irrégularités du terrain tout en protégeant les points les plus accessibles comme celui du sud-est desservant le village de la Garde. «L'ultime rempart défensif» est constitué par «un entassement de pierres [...]. En plusieurs endroits, on peut remarquer une disposition significative».

6 Preynat 1992, pp. 16–20 et Lavendhomme 1997, p. 80.

7 Amphores gréco-italiques qui, comme le soulignent M.-O. Lavendhomme et V. Guichard, n'apparaissent pas dans la publication de 1992.

8 J.-P. Preynat tient à apporter une distinction entre l'occupation du site et la période d'occupation par un *oppidum* structuré et organisé. Une présence humaine est attestée à Essalois depuis le Néolithique, avec des trouvailles de haches polies et des traces qu'il définit comme le substrat (même si au sens strict, le substrat désigne la terre géologique sans traces anthropiques); ces traces révèlent une présence continue mais restreinte au cours du II[e] siècle av. J.-C.

9 Preynat 1992, p. 4.

c) Le niveau C4
Ce niveau de sol est situé au-dessous de la ruelle. Il est associé à «une extension de l'habitat» et, comme la phase précédente, est caractérisé par la présence de nombreux tessons d'amphores de type Dressel 1B. L'auteur propose une datation de l'extension entre 110 et 90 av. J.-C.[10]

d) Le niveau C3
Ce niveau est associé à «une ruelle», parallèle au tracé du rempart, qui permettait de joindre les deux portes de l'*oppidum*. Des cours et des structures d'habitat n'excédant pas les 20 m² se succèdent le long de cette «ruelle». L'auteur fait état de quatre foyers en argile et d'un drain protégeant les pièces situées en contrebas de la pente naturelle du terrain. Il souligne aussi la présence d'une «arrière-cour» où s'accumulent scories, ossements et déchets divers. Il date la mise en place de l'ensemble aux alentours de 90 av. J.-C.[11]

e) Les niveaux C2 et C2A
Le niveau C2 représente «l'extension maximale de l'habitat» sur le site. La «ruelle dallée» de l'état précédent est réutilisée, alors que les autres bâtiments sont reconstruits suite à un incendie. Le niveau C2 représente cette reconstruction. Les structures sont toujours organisées suivant l'orientation nord-ouest/sud-est de la ruelle, à l'extrémité de laquelle on accède à une cour accueillant apparemment des activités artisanales de tout ordre. Le niveau C2a est une évolution du niveau C2. J.-P. Preynat date ces deux niveaux entre 52/44 et 40/35 av. J.-C.[12] L'intervalle C2/C3 est donc rattaché à la période entre 90 et 52/44 av. J.-C.

f) Les niveaux C1 et D1A
Les structures associées aux sols C1 et D1a sont orientées selon un axe nord-ouest/sud-est que l'on retrouve dans les niveaux plus anciens. Elles se résument à une série de pièces dont la superficie évolue entre 15 et 25 m², séparées par des cours «nettement plus grandes»[13]. L'auteur situe ces sols entre 35 et 25 av. J.-C. Ils sont scellés par une couche de cendres et reposent également sur une couche semblable qui les sépare du niveau précédent[14]. L'intervalle C1/C2 s'étend donc entre le milieu du I^er^ siècle et 25 av. J.-C. L'abandon de l'*oppidum* est daté de 25/20 av. J.-C.

J.-P. Preynat situe l'occupation récente de l'*oppidum* entre 170, (avec organisation d'un *oppidum* structuré à partir de 110) et 20 av. J.-C., date à laquelle il semble être abandonné suite à un incendie. Comme le site n'a apparemment livré aucun

[10] Preynat 1992, p. 18.
[11] Preynat 1992, p. 18.
[12] Preynat 1992, pp. 17 et 67.
[13] Preynat 1992, p. 20.
[14] Preynat 1992, p. 17.

mobilier datant de l'époque augustéenne, M.-O. Lavendhomme et V. Guichard[15] acceptent la proposition de dater l'abandon du site au début du règne d'Auguste; ils sont plus réservés quant à l'existence d'une couche caractérisée par des amphores de type gréco-italiques, principaux indices utilisés pour repousser la datation du substrat jusqu'au premier quart du II^e^ siècle av. J.-C.[16] A la lumière des découvertes de Roanne, et en se fondant sur une observation des profils des lèvres d'amphores et des céramiques qui leur sont associées[17], les deux auteurs soutiennent une occupation du site s'échelonnant entre 110 et 30 av. J.-C., soit entre les horizons 3 à 5 définis à Roanne[18]. L'étude céramologique récente de M.-C. Kurzaj[19] confirme la présence d'un mobilier daté majoritairement de la première moitié du I^er^ s. av. J.-C.

Les découvertes monétaires

Depuis le XIX^e^ siècle, des quantités importantes de monnaies ont été trouvées, par les fouilleurs mais aussi par des promeneurs et collecteurs divers. La quantité totale de monnaies découvertes est inconnue.

Un petit nombre est conservé au musée de la Diana de Montbrison: 47 monnaies gauloises et fragments sont indiqués comme provenant d'Essalois et 73 monnaies sont issues des fouilles de J.-P. Preynat. Un autre lot est conservé au Musée d'Allard de Montbrison: 16 monnaies gauloises et 5 deniers romains auraient été mis au jour lors des fouilles de Philip-Thiollière. Une partie de ce lot s'est retrouvée au Musée de Feurs, mais devrait réintégrer le Musée d'Allard; il s'agit de 6 deniers romains et de 14 monnaies gauloises. Enfin, 1 monnaie gauloise, recueillie sur l'*oppidum,* est conservée par le Groupe de recherches archéologiques de la Loire (GRAL) de Saint-Just-Saint-Rambert. Ces monnaies ont fait l'objet d'études partielles publiées dans des revues locales[20]. Il nous est apparu important de reprendre l'étude des monnaies effectivement conservées et retrouvées dans les musées locaux, à la lumière des recherches récentes, d'autant que certaines monnaies étudiées dans les publications antérieures mentionnées ont disparu. Notre étude portera donc sur 151 monnaies gauloises,

15 Lavendhomme – Guichard 1997, p. 75.

16 Preynat 1992, p. 24.

17 Lavendhomme – Guichard 1997, p. 75: se basant sur les dessins de J.-P. Preynat, ils soulignent une évolution d'un faciès à lèvres courtes vers un faciès à lèvres hautes où le type Dressel 1B domine largement. La céramique de type campanienne A est absente ou du moins en quantité négligeable face à celle de type campanienne B. Enfin la céramique indigène qui caractérise les horizons 4 et 5 de Roanne est largement majoritaire.

18 Cette interprétation est reprise intégralement dans la Carte Archéologique de la Loire: Lavendhomme 1997, p. 83.

19 Nous souhaitons remercier M.-C. Kurzaj pour cette information orale.

20 Grand 1970; Preynat 1983; Faure 1987; Preynat 1992; Frascone 1995 dressent également un bilan des découvertes anciennes, depuis les fouilles de Philip-Thiollière.

échantillon numériquement bien inférieur au nombre (inconnu) de monnaies trouvées sur l'*oppidum*[21]. Le Musée d'Allard et le Musée de Feurs conservent par ailleurs 11 monnaies républicaines romaines considérées comme provenant d'Essalois[22], mais l'origine des trouvailles est sujette à caution. En effet, aucune monnaie romaine n'a été trouvée sur l'*oppidum,* durant la période de prospection de M. Boissier et la campagne de fouilles de J.-P. Preynat, et seuls 2 deniers romains semblent effectivement avoir été trouvés sur place, dont notre n° 152[23]. Les autres monnaies républicaines romaines seront présentées en annexe.

[21] Cet échantillon est cependant un peu plus important que celui utilisé par Carrara – Genechesi 2009 (120 monnaies) pour comparer les faciès monétaires des trois sites ligériens de Roanne, Feurs et Essalois.

[22] R. Faure les a étudiées en 1987 sous le terme sans doute erroné de «Trésor d'Essalois» (Faure 1987).

[23] Preynat 1983, pp. 224, 225, 238; Preynat 1992, p. 70.

II Catalogue commenté [24]

Les potins GT («à la grosse tête»)

La classification des potins «à la grosse tête» s'appuie sur la typologie GT 2009[25]. Tous les potins GT trouvés à Essalois sont du type GT A:
D/ Grosse tête à gauche à bandeau lisse.
R/ Quadrupède de profil à gauche, patte postérieure se prolongeant en ligne de terre et queue relevée en S. Dans tous les cas, l'axe du corps est parallèle à la ligne de terre; dans la plupart des cas, la tête est basse, l'échine légèrement relevée avec quelques rares exceptions où l'échine est basse.

a) Double bandeau (GT A1 et A9)
GT A1: D/Calotte courte, cou marqué; R/ Tête basse, échine très légèrement relevée, quadrupède fin.

1 D/ Nez bien dessiné, lèvres fines; GT A1.1; 5,4 g; 21 mm; inv. Feurs 15 GA.

2 D/ Bandeau usé, nez triangulaire, lèvres fines; GT A1.1; 1,96 g; 18 mm; inv. Feurs 27 GA.

3 D/ Nez long, trou pour œil, bouche en globule; GT A1.2; 5,85 g; 21 mm; 4 mm; inv. Allard 17E.

4 D/ Œil en creux, bouche en globule; GT A1.2; 3,71 g; 18 mm; inv. Allard 19E.

5 D/ Bouche en globule; GT A1.2; 3,33 g; 18,8 mm; inv. Preynat 68; Preynat 1983a et 1992, n° 68, H-S.

6 D/ Bandeau épais, nez triangulaire, bouche en globule; GT A1.2; 3,04 g; 19,9 mm; inv. Preynat 49; Preynat 1983a et 1992, n° 49, C3.

7 D/ Bandeau épais, profil usé GT A1.2; 2,95 g; 18,8 mm; inv. Preynat 59; Preynat 1983a et 1992, n° 59, intervalle C1/C2.

8 D/ Profil usé; GT A1.2; 2,92 g; 18 mm; inv. Feurs 28 GA.

9 D/ Oxydé, trou pour œil et globule pour bouche; GT A1.2; 2,90 g; 18 mm; 2,5 mm; inv. Allard 29E.

[24] A la suite du numéro de catalogue, nous indiquons la description du droit et du revers, quand elle n'est pas identique à la description générale du type, le métal (Ag.f.=argent fourré), le poids en g, le module en mm; l'épaisseur en mm (épaisseur non indiquée pour les potins), le numéro d'inventaire, éventuellement la publication antérieure. Les lieux d'inventaire sont notés comme suit: Preynat = monnaies des fouilles Preynat conservées à la Diana de Montbrison, avec localisation en stratigraphie; Diana = autres monnaies d'Essalois conservées à la Diana; Allard = monnaies d'Essalois conservées au Musée d'Allard de Montbrison; Feurs =Musée de Feurs. La métrologie des monnaies conservées au Musée d'Allard a été faite par M. P. Mathey.

[25] Cette étude vise à clarifier les données après plusieurs publications antérieures, en particulier celles de Geiser – Gruel 1992, de Gruel 1995 et de Nick 2000.

10 D/ Usé, trou pour œil, bouche en globule; GT A1.2; 2,20 g, incomplet; 18,1 mm; inv. Diana 5247.

11 D/ Profil usé, trou pour œil; GT A1; 4,12 g; 18,1 mm; inv. Feurs 17 GA.

12 D/ Profil usé; GT A1; 4,01 g; 17 mm; inv. Preynat 58; Preynat 1983a et 1992, n° 58, intervalle C1/C2.

13 D/ Profil usé; GT A1; 3,73 g; 18,4 mm; inv. Diana 5249.

14 D/ Profil usé; GT A1; 3,70 g; 18,2 mm; 3,1 mm; inv. Preynat 42; Preynat 1983a et 1992, n° 42, intervalle C2/C3.

15 D/ Usé; GT A1; 3,66 g; 18,2 mm; 3,4 mm; inv. Preynat 62; Preynat 1983a et 1992, n° 62, C1.

16 D/ Profil réaliste, usé, joue ronde; GT A1; 3,56 g, troué; 18,6 mm; inv. Diana 5236.

17 D/ Œil creux; R/ Queue épaissie au bout; GT A1; 3,38 g; 17,6 mm; inv. Preynat 73; Preynat 1983a et 1992, n° 73 abandon à C1.

18 D/ Trou pour œil; GT A1; potin en métal brillant; 3,11 g; 17,7 mm; inv. Preynat 41; Preynat 1983a et 1992, n° 41, intervalle C1/C2.

19 D/ Bandeau épais, profil usé; GT A1; 3,04 g; 18,2 mm; inv. Preynat 6; Preynat 1983a et 1992, n° 6, abandon à C1.

20 D/ Trou pour œil, bouche en demi-cercle; GT A1; 2,71 g; 17 mm; inv. Preynat 71; Preynat 1983a et 1992, n° 71, intervalle C1/C2.

21 D/ Oxydé; GT A1; 2,38 g; 16 mm; inv. Feurs 16 GA.

22 D/ Bandeau usé, trou pour œil, bouche en demi-cercle; GT A1; 2,38 g; 16,6 mm; inv. Preynat 16; Preynat 1983a et 1992, n° 16, C1.

23 D/ Usé; GT A1?; 3,69 g; 19,8 mm; inv. Preynat 52; Preynat 1983a et 1992, n° 52, C3.

24 D/ Oxydé; GT A1?; 2,94 g; 15,5 mm; inv. Diana 5259.

Le type A1 fait vraisemblablement partie des émissions les plus anciennes de potins «à la grosse tête». Il est aussi bien présent au Mont-Beuvray qu'à La Tène, Bâle ou au Grand-Saint-Bernard. Ce potin est particulièrement bien diffusé entre les *oppida* de l'Uetliberg dans la région zurichoise et de Manching en Bavière[26]. Son apparition est placée dans la seconde moitié du II[e] siècle av. J.-C.

GT A9: D/ Calotte large occupant la moitié de l'espace, profil schématique avec une grande bouche en globule; R/ Quadrupède massif, tête basse, échine très légèrement relevée, queue souvent épaissie au bout.

[26] Gruel 1995, p. 14.

25 D/ Trou pour œil; R/ Queue bouletée; GT A9.1; 4,97 g; 21 mm; inv. Allard 16E.

26 D/ Trou pour œil, bouche en demi-cercle; GT A9.1; 3,79 g, incomplet; 17,5 mm; inv. Preynat 9; Preynat 1983a et 1992 n° 9, intervalle C1/C2.

27 D/ Trou pour œil et bouche en globule, bandeau usé, incision; R/ Queue épaisse légèrement ondulée et bouletée au bout; GT A9.1; 3,51 g; 19,6 mm; inv. Diana 5240, Frascone 1995 p. 553.

28 D/ Profil usé; GT A9.1; 3,49 g; 17,9 mm; inv. Diana 5248.

29 D/ Profil usé; GT A9; 4,22 g; 19 mm; inv. Preynat 5; Preynat 1983a et 1992, n° 5, intervalle C1/C2.

30 D/ Oxydé; GT A9?; 3,97 g; 18 mm; inv. Preynat 18; Preynat 1983a et 1992, n° 18, intervalle C1/C2.

31 D/ Profil usé, trou pour œil; GT A9?; 3,67 g; 18 mm; inv. Feurs 26 GA.

Suivant les observations de L. Jeunot concernant le faciès de Verdun-sur-le-Doubs ou encore la chronologie de M. Nick, les émissions des potins GT A9 débutent à la fin du II^e siècle av. J.-C.[27] Ces potins sont présents en très grand nombre sur le territoire des Éduens comme en témoigne le faciès monétaire de Bibracte[28].

GT A1 ou A9: potins à double bandeau, mais où le Droit, usé, ne permet pas de distinguer la dimension de la calotte et le profil.

32 D/ Calotte longue?; GT A1 ou A9; 4,49 g; 18,7 mm; inv. Diana 5255.

33 D/ Cou souligné par un trait horizontal; GT A1 ou A9; 4,25 g; 19,1 mm; inv. Preynat 55; Preynat 1983a et 1992, n° 55, H-S.

34 D/ Cou marqué, trou pour œil; GT A1 ou A9; 3,10 g; 16,2 mm; inv. Preynat 3; Preynat 1983a et 1992, n° 3, C3.

35 D/ Usé; GT A1 ou A9; 2,13 g; 18,7 mm; inv. Diana 5237.

36 D/ Profil usé; R/ Oxydé; GT A1–A9; 2,07 g; 16,8 mm; inv. Preynat 53; Preynat 1983a et 1992, n° 53, C3.

b) Triple bandeau (GT A11)

37 D/ Tête réaliste, cou marqué; R/ Quadrupède gracile; GT A11.1; 3,59 g; 19 mm; inv. Allard 13E.

38 D/ Tête réaliste, cou marqué; R/ Quadrupède gracile; GT A11.1; 3,22 g; 18,5 mm; inv. Preynat 60; Preynat 1983a et 1992, n° 60, C3.

[27] Jeunot 2007, pp. 304–317 et Nick 2000, p. 44.
[28] Gruel – Popovitch 2007, p. 45.

39 D/ Tête réaliste, cou marqué; R/ Quadrupède gracile; GT A11.1; 2,69 g; 18,6 mm; 2,5 mm; inv. Diana 5238, Frascone 1995, p. 558, n° 13.

40 D/ Tête réaliste, cou marqué; R/ Quadrupède gracile; GT A11.1; 2,33 g; 16 mm; inv. Feurs 19 GA.

41 D/ Profil usé, cou marqué; R/ Usé; GT A11.3; 3,94 g; 19,6; inv. Preynat 45; Preynat 1983a et 1992, n° 45, intervalle C1/C2.

42 D/ Œil en creux, bouche en globule, nez saillant et arrondi; R/ Quadrupède massif; GT A11.3; 3,23 g; 19 mm; inv. Preynat 54; Preynat 1983a et 1992, n° 54, intervalle C1/C2.[29]

43 D/ Œil en creux, bouche en globule, nez saillant et arrondi; GT A11.3; 2,37 g; 17 mm; 3 mm; inv. Allard 12E.

44 D/ Profil usé; R/ Usé, quadrupède en E à l'envers; GT A11.4; 2,94 g; 17 mm; inv. Preynat 36; Preynat 1983a et 1992, n° 36, abandon à C1[30].

45 D/ Profil usé, cou marqué; R/ Usé; GT A11; 5,02 g; 19,5; inv. Preynat 57; Preynat 1983a et 1992, n° 57, C1.

46 D/ Profil usé, cou marqué; R/ Quadrupède massif; GT A11; 4,54 g; 18,5 mm; inv. Feurs 18 GA.

47 D/ Profil usé; R/ Usé; GT A11; 3,45 g; 17,8 mm; inv. Preynat 32; Preynat 1983a et 1992, n° 32, abandon à C1.

48 D/ Profil usé; GT A11; 3,31 g; 17,4 mm; inv. Preynat 44; Preynat 1983a et 1992, n° 44, intervalle C1/C2.

49 D/ Profil usé; R/ Usé; GT A11; 3,30 g; 18,7 mm; 3,7 mm; inv. Preynat 72; Preynat 1983a et 1992, n° 72; intervalle C1/C2.

50 D/ Profil usé; R/ Usé; GT A11; 2,48 g; 17,1 mm; 3,2 mm; inv. Preynat 13; Preynat 1983a et 1992, n° 13, intervalle C1/C2.

51 D/ Profil usé, œil en creux, R/ Quadrupède gracile; GT A11; 2,27 g, 1/2 potin; 16,4 mm; inv. Feurs 22 GA.

52 D/ Usé; GT A11?; 3,41 g; 19 mm; inv. Preynat 34; Preynat 1983a et 1992, n° 34, intervalle C1/C2.

53 D/ Oxydé; R/ Oxydé; GT A11?; 1,95 g (incomplet); inv. Diana 5235.

Les potins GT A11 sont présents dans les contextes roannais dès la fin du II[e] siècle av. J.-C.[31] Les types GT A11.1, 11.3 et 11.4 se rencontrent surtout sur les sites ligériens.

[29] Illustre le type A11.3 de GT 2009.
[30] Illustre le type A11.4 de GT 2009.
[31] Gentric – Guichard 1997, p. 172.

Le type GT A11.3 n'est connu qu'en territoire ségusiave. Le type GT A11.4 correspond approximativement au type A1/10 défini par M. Nick. L'auteur, ayant recensé un seul autre exemplaire à Autun, ne peut lui attribuer de chronologie[32].

c) Bandeau non visible

54 D/ Usé; R/ Quadrupède fin; GT A1 ou A11; 3,73 g; 18 mm; inv. Preynat 29; Preynat 1983a et 1992, n° 29, intervalle C2/C3.

55 D/ Usé; R/ Quadrupède fin; GT A1 ou A11; 3,61 g; 20,4 mm; inv. Preynat 4; Preynat 1983a et 1992, n° 4, intervalle C2/C3.

56 D/ Oxydé; R/ Quadrupède fin; GT A1 ou A11; 3,34 g; 17,7 mm; inv. Preynat 11; Preynat 1983a et 1992, n° 11, abandon à C1.

57 D/ Oxydé; R/ Quadrupède fin; GT A1 ou A11; 2,94 g; 17,9 mm; inv. Preynat 8; Preynat 1983a et 1992, n° 8, abandon à C1.

58 D/ Usé; R/ Usé; GT A; 5,67 g; 18,9 mm; inv. Preynat 43; Preynat 1983a et 1992, n° 43, C1.

59 D/ Usé; R/ Usé; GT A; 4,54 g; inv. Diana 5234.

60 D/ Usé; R/ Usé; GT A; 4,48 g; 18,4 mm; inv. Diana 5246.

61 D/ Usé; R/ Usé; GT A; 4,14 g; 20 mm; inv. Feurs 31 GA.

62 D/ Usé; R/ Usé; GT A; 4,03 g; 18,8 mm; inv. Preynat 65; Preynat 1983a et 1992, n° 65, H-S.

63 D/ Usé; R/ Usé; GT A; 3,96 g; 18,7 mm; inv. Preynat 33; Preynat 1983a et 1992, n° 33, abandon à C1.

64 D/ Usé, trou pour œil, cou marqué; R/ Quadrupède visible; GT A; 3,95 g; 18,9 mm; inv. Diana 5251.

65 D/ Oxydé; R/ Quadrupède visible; GT A; 3,81 g; 19,2 mm; inv. Preynat 39; Preynat 1983a et 1992, n° 39, C1.

66 D/ Usé; R/ Usé; GT A; 3,73 g; 18,1 mm; inv. Preynat 31; Preynat 1983a et 1992, n° 31, abandon à C1.

67 D/ Usé; R/ Usé; GT A; 3,72 g; 17,2 mm; inv. Diana 5230.

68 D/ Oxydé; R/ Oxydé; GT A; 3,71 g; 18,8 mm; inv. Preynat 61; Preynat 1983a et 1992, n° 61, intervalle C2/C3.

69 D/ Usé; R/ Usé; GT A; 3,64 g; 18,2 mm; inv. Preynat 22; Preynat 1983a et 1992, n° 22, intervalle C2/C3.

[32] Nick 2000, carte 2.

70 D/ Usé; R/ Usé; GT A; 3,54 g; 18,3 mm; inv. DIANA 5253.

71 D/ Oxydé, cou marqué; R/ Oxydé, queue visible; GT A; 3,53 g, incomplet; 16,4 mm; inv. PREYNAT 38; PREYNAT 1983a et 1992, n° 38, H-S.

72 D/ Oxydé; R/ Oxydé; GT A; 3,38 g; 18,4 mm; inv. PREYNAT 64; PREYNAT 1983a et 1992, n° 64, H-S.

73 D/ Usé, cou marqué; R/ usé; GT A; 3,26 g; 20 mm; inv. FEURS 32 GA.

74 D/ Oxydé; R/ Oxydé; GT A 3,15 g; 18,5 mm; inv. PREYNAT 12; PREYNAT 1983a et 1992, n° 12, abandon à C1.

75 D/ Oxydé; R/ Oxydé; GT A; 3,10 g; 17,1 mm; inv. PREYNAT 10; PREYNAT 1983a et 1992, n° 10, intervalle C3–C4.

76 D/ Usé; R/ Usé, quadrupède visible; GT A; 3,09 g; 18,6 mm; inv. DIANA 5232.

77 D/ Oxydé; R/ Oxydé; GT A; 2,92 g; 17,7 mm; inv. PREYNAT 14; PREYNAT 1983a et 1992, n° 14, intervalle C3–C4.

78 D/ Oxydé; R/ Usé; GT A; 2,81 g; 17 mm; inv. PREYNAT 23; PREYNAT 1983a et 1992, n° 23, intervalle C3–C4.

79 D/ Usé, trou pour œil, bouche en demi-cercle; R/ Usé, quadrupède visible; GT A; 2,81 g; 18,3 mm; inv. PREYNAT 37; PREYNAT 1983a et 1992 n° 37, intervalle C1/C2.

80 D/ Oxydé; R/ Oxydé, quadrupède visible; GT A; 2,79 g; 17 mm; inv. PREYNAT 35; PREYNAT 1983a et 1992, n° 35, intervalle C2/C3.

81 D/ Usé; R/ Usé, quadrupède visible; GT A; 2,78 g; 18,4 mm; 2,8 mm; inv. DIANA 5241.

82 D/ Usé; R/ Usé, quadrupède visible; GT A; 2,77 g; 16,8 mm; inv. DIANA 5242.

83 D/ Tête calottée à gauche; R/ Quadrupède au corps horizontal; GT A; 2,73 g; 18,1 mm; inv. DIANA 5228.

84 D/ Oxydé; R/ Oxydé; GT A; 2,71 g; 17,5 mm; inv. PREYNAT 15; PREYNAT 1983a et 1992, n° 15, intervalle C3/C4.

85 D/ Cou visible; R/ Animal de petite dimension; GT A; 2,69 g, incomplet; 15,6 mm; inv. DIANA 5225.

86 D/ Usé; R/ Usé, quadrupède visible; GT A; 2,62 g; 18,9 mm; 3,5 mm; inv. PREYNAT 70; PREYNAT 1983a et 1992, n° 70, intervalle C3–C4.

87 D/ Usé; R/ Quadrupède bien visible; GT A; 2,41 g; 18,3 mm; 3 mm; inv. DIANA 5231.

88 D/ Usé; R/ Usé, quadrupède visible; GT A; 2,35 g; 19,8 mm; 3 mm; inv. PREYNAT 25; PREYNAT 1983a et 1992, n° 25, C1.

89 D/ Usé; R/ Usé; GT A; 2,23 g; 15,8 mm; inv. Diana 5233.

90 D/ Usé; R/ Usé, quadrupède visible; GT A; 2,20 g; 15,2 mm; inv. Diana 5258.

91 D/ Usé; R/ Usé, GT A; 2,13 g; 15,8 mm; inv. Preynat 63; Preynat 1983a et 1992, n° 63, C1.

92 D/Usé; R/ Usé, dos et queue visibles; GT A; 1/4 de potin; 2,01 g; 12,2 mm; inv. Diana 5219.

93 D/ Trou pour œil, bouche en globule; R/ Quadrupède visible; GT A; 2 g; 18,9 mm; inv. Feurs 21 GA.

94 D/ Usé; R/ Usé, quadrupède visible; GT A; 1,94 g; 16,5 mm; inv. Preynat 66bis; Preynat 1983a et 1992, n° 66bis, H-S.

95 D/ Oxydé; R/ Quadrupède visible; GT A; 1/2 potin; 1,88 g; 10,7 mm; inv. Preynat 56; Preynat 1983a et 1992, n° 56; H-S.

96 D/ Usé; R/ Arrière-train seul visible; GT A; 1/2 potin; 1,56 g; 9,6 mm; 3,2 mm; inv. Diana 5214. Frascone 1995, p. 568, n° 47.

97 D/ Usé; R/ Quadrupède visible; GT A; 1,55 g; 17,3 mm; 2,6 mm; inv. Diana 5244.

98 D/ Profil grossier; R/ Ligne du dos et queue visibles; GT A; 1/2 potin; 1,43 g; 8,4 mm; 2,9 mm; inv. Diana 5226; Frascone 1995, p. 565, n° 33.

99 D/ Incision; R/ Ligne de terre; GT A; 1/4 de potin; 0,75 g; 10,6 mm; 2,5 mm; inv. Diana 5256.

La dispersion des potins GT s'étend sur une vaste zone entre Manching en Bavière, la Suisse et la France de l'Est. L'attribution traditionnelle aux Séquanes est définitivement abandonnée depuis les recherches menées par A. Geiser et K. Gruel[33]. Suivant les observations des deux chercheuses, ces potins semblent se concentrer le long des grands axes de pénétration, comme les vallées fluviales par exemple. Les 99 potins GT d'Essalois viennent confirmer cette hypothèse. Ils se répartissent en trois classes principales, caractéristiques des sites ligériens: GT A1, GT A9 et GT A11. L'ensemble de la communauté scientifique s'accorde aujourd'hui sur l'existence d'émissions très variées qui se succèdent de la seconde moitié du II[e] siècle av. J.-C. au plus tard, jusqu'à l'époque augustéenne.

[33] Voir Geiser – Gruel 1992.

Les monnaies de la Gaule interne

a) Les monnaies du Centre-Est (autres que les potins GT)

100 D/ Tête casquée à gauche; derrière un seul globule visible (sur les quatre rappelant le X du denier romain); R/ Cheval au galop à gauche; cercles non centrés au-dessus et au-dessous; Ag; 1,53 g; 13 mm; 1,2 mm; inv. Allard 34E; Faure 1987, 34.
LT XVI 5252; Lyon 1996, 337; Gruel – Popovitch 2007, série 16; DT 3188.
Cette monnaie appartient à une version stylisée d'une série abondante dérivée de la tête de Roma casquée, attribuée traditionnellement aux Éduens. Ce quinaire à la tête casquée est émis pendant une longue période dès la fin du IIe siècle av. J.-C.[34].

101 D/ Tête à gauche peu visible décentrée vers la gauche; grènetis périphérique; R/ Cheval bridé et sanglé à gauche; KA[Λ] sur la croupe; au-dessous, Δ [E couché]; Y sortant du poitrail; Ag f.; 1,35 g; 11,5–12,7 mm; 2,8 mm; inv. Preynat 28; Preynat 1983a et 1992, 28, C1.

102 D/ Tête à gauche éprouvée par 3 entailles disposées en étoile; R/ Cheval à gauche, au-dessus ΚΑΛ, au-dessous Δ peu visible, timon devant; Ag; 1,23 g; 11,6 mm; Inv. Feurs 43 GA[35].
LT XXXII 8178, 8291 var.; DT 3196; Lyon 1996, n^{os} 455–461; Deyber – Scheers 1993, gr. 5–7; Nick 2006, type B1; Gruel – Popovitch 2007, série 13–2, n^{os} 114–130; Richard Ralite et al. 2009/2010, groupe IV.
Ces deux quinaires appartiennent à l'abondante émission à légende ΚΑΛΕΤΕΔΟΥ, largement diffusée dans le centre-est de la Gaule. Cette série avec Δ se distingue principalement par la position du cheval qui reste immobile, jambes parallèles. Son apparition est datée à partir de la fin du IIe siècle av. J.-C., mais les émissions se poursuivent probablement jusqu'à la conquête.

103 D/ Tête casquée à gauche; R/ Cheval à gauche TO au-dessus, C au-dessous; potin; 3,25 g; 18,2 mm; inv. Feurs 36A.
LT XVII 5611; Lyon 1996, n^{os} 519–521; DT 3254; Gruel – Popovitch 2007, série 97.1, n^{os} 1870–1871.
Ce monnayage est traditionnellement attribué aux Séquanes et la distribution confirme cette proposition. Il est associé au monnayage à légende TOGIRIX. Le début de leur fabrication est situé avant la guerre des Gaules[36].

[34] Nick 2006, p. 63.
[35] L'appartenance de cette monnaie au «Trésor d'Essalois» n'est pas absolument sûre; elle figurait, sans numéro d'inventaire, à côté des monnaies ainsi désignées.
[36] Gruel – Popovitch 2007, p. 216.

b) Les monnaies du Centre-Ouest

104 D/ Tête casquée à gauche; devant, ARIVOS; grènetis; R/ Cheval bridé et sanglé à droite; devant et au-dessus SAN[T]ONO; au-dessous cercle perlé centré; grènetis; Ag; 1,85 g; 14 mm; 1,2 mm; inv. Allard 39E; Faure 1987 n° 39.
LT XIII 4525; Lyon 1996, n^{os} 853–854; Gruel – Popovitch 2007, série 68.1, n^{os} 570-572; DT 3265.
Il s'agit d'un quinaire originaire du centre-ouest de la Gaule, mais comme le souligne S. Scheers, une attribution précise aux Santons ne peut plus être retenue aujourd'hui; en effet la dispersion des trouvailles est trop grande et l'ethnonyme n'est pas une preuve suffisante. Cette monnaie étant présente dans le trésor de Vernon (Vienne), enfoui vers 45 av. J.-C., S. Scheers envisage une datation des premières frappes autour de 50 av. J.-C.[37].

105 D/ Tête à gauche, les cheveux disposés en trois mèches; grènetis; R/ Cheval sexué libre au pas à gauche; au-dessus un glaive; sous le poitrail, pentagramme; grènetis; Ag; 1,81 g; 17 mm; Musée de Saint-Just-Saint Rambert; Archeo. Gral, avril 2007[38].
LT XIV 4097; Lyon 1996, n^{os} 619–621; DT 3435.
Ce quinaire est attribué aux Bituriges. Plusieurs exemplaires ayant été recueillis dans les fossés d'Alésia, sa datation est donc antérieure à la guerre des Gaules.

106 D/ Buste à gauche, portant un torque; R/ Aigle aux ailes éployées, pentagramme à gauche, légende non visible; bronze; 3,55 g; 15 mm; 1,5 mm; inv. Allard 33E; Faure 1987, n° 33.
LT XXXII 7988–7981; Lyon 1996, n^{os} 632–633; DT 2587.
Ces bronzes à légende VANDIILOS ou VANDIINOS sont attribués aux Bituriges. Ils sont datés du milieu du Ier siècle av. J.-C.

107 D/ Tête à droite à chevelure en réseau, les cavités ornées d'un point, grènetis; R/ Aigle et aiglon non lisibles, oxydés; serpent en haut à droite et croix peu visible entre les 2 oiseaux; bronze; 2,71 g; 16–17 mm; 3,4 mm; inv. Preynat 67; Preynat 1983a et 1992, n° 67, H-S.
LT XIX 6088; Lyon 1996, n^{os} 764–767; DT 2582–2583.
Ce bronze est attribué aux Carnutes. Les découvertes récentes d'Orléans ont révélé la présence de ces bronzes dans des contextes datés des dernières décennies du IIe siècle av. J.-C., mais leur circulation a été longue[39].

108 D/ Tête casquée à gauche dont seul un élément courbe sur la nuque est visible; R/ Aigle éployé, tête tournée vers la gauche; à droite, une aile et un croissant sont visibles; bronze 1/2 monnaie; 1,28 g; 17 mm; 2,6 mm; inv. Preynat 1; Preynat 1983a et 1992, n° 1, H-S.
LT XIX 6140; Lyon 1996, n° 806; DT 2574.
Ces bronzes sont attribués aux Carnutes. Quelques exemplaires ont été recueillis sur le site de la Charpenterie dans des contextes datés entre 110 et 80 av. J.-C.[40].

[37] Lyon 1996, p. 120.
[38] Cette monnaie a été découverte «au détour d'un chemin, non loin de l'oppidum d'Essalois par M. André Bousquet qui en a fait don au GRAL» (Groupe de recherches archéologiques de la Loire). La photographie et les indications métrologiques nous ont été fournies par M. J. Verrier.
[39] Gruel et al. 2009, p. 124.
[40] Gruel et al. 2009, p. 125.

109 D/ Tête diabolique à gauche, à l'œil creux; R/ Animal à gauche, queue relevée, patte postérieure oblique; potin; 2,73 g; 16,6 mm; 4,5 mm; inv. PREYNAT 27; PREYNAT 1983a et 1992, n° 27, C1.

110 D/ Tête diabolique à gauche, peu visible; R/ Animal à gauche, peu visible; 1,92 g; 13,8 mm; 3,8 mm; inv. DIANA 5239; FRASCONE 1995, p. 563, n° 27.
LYON 1996, n^{os} 714–729; DT 3509; GRUEL – POPOVITCH 2007, série 113.1, n^{os} 1966–1973.
Ces potins appartiennent à la classe II des potins «à la tête diabolique» attribués traditionnellement aux Turons. Selon J.-B. Colbert de Beaulieu, ces pièces seraient contemporaines de la guerre des Gaules. Pourtant les récentes recherches de M. Troubady ont révélé que des potins à la tête diabolique étaient présents dans des contextes -180/-150 en Touraine[41].

c) Les monnaies du Centre

111 D/ Tête à gauche en partie hors flan; R/ Cheval libre galopant à gauche, volute ou rouelle au-dessus, rouelle au-dessous; Ag; 1,83 g; 15 mm; 1 mm; inv. ALLARD 35E; FAURE 1987, n° 35.
NASH 1978, E403-404/B12?; FISCHER – MALACHER 1984, type A2?

112 D/ Tête à gauche, pas de légende visible; R/ Cheval à gauche, jambe antérieure gauche relevée, croix bouletée sous le ventre; bronze; 1,53 g; 14 mm; 1 mm; inv. ALLARD 36E; FAURE 1987, n° 36.
LT XII 3868 var; DT série 1211 var.
Ce bronze appartient certainement à la série arverne à légende ADCANAVNOS, comportant des différents variés au-dessous du cheval. L'apparition de ces bronzes est placée au début du Ier siècle av. J.-C.

d) La monnaie du Nord

113 D/ Rameau, fort globule central; R/ Cheval à droite; au-dessous, ligne verticale sous un croissant; potin incomplet; 2,67 g; 20,8 mm; 2,9 mm; inv. PREYNAT 51; PREYNAT 1983a et 1992, n° 51, intervalle C1/C2.
LT XXXV 8620; SCHEERS 1977, série 190 (classe IV); LYON 1996, n^{os} 1042–1044; DT 629–630; GRUEL – POPOVITCH 2007, série 120.1, n^{os} 1993–1994.
Ce potin est originaire du nord, Nerviens ou Aduatuques. Il apparaît à partir de 50 av. J.-C.

e) Les monnaies indéterminées

114 D/ Tête à gauche, long nez; R/ Animal, étoile à 4 branches au-dessus; Ag f.; 1,05 g; 10,5–12,6 mm; 2,4 mm; inv. DIANA 5254.
Cette monnaie n'a pas été identifiée.

115 D/ Tête à gauche; R/ Animal à gauche à crinière bouletée?; Ag f. légèrement concave; 0,97 g; 12,2–12,7 mm; 1,6 mm; inv. DIANA 5252.
Cette monnaie n'a pas été identifiée.

[41] GRUEL ET AL. 2009, p. 124.

116 D/ Tête à gauche?; R/ Sanglier(?) à droite, fleuron entre les pattes; potin ou bronze; 2,09 g; 13,8 mm; 3,4 mm; inv. Preynat 30; Preynat 1983a et 1992, n° 30, C3.
Ce bronze ou potin n'a pas été identifié.

Sur les 8 monnaies d'argent, 6 sont des quinaires ou deniers gaulois dont la circulation dans un large centre de la Gaule a été facilitée par cet étalon commun. Elles sont originaires du centre-ouest (2 ex.), du centre (1 ex.), du centre-est (3 ex.), et 2 d'entre elles n'ont pu être déterminées.
Les monnaies de bronze frappé viennent en partie des mêmes zones: 3 du centre-ouest (Bituriges et Carnutes) et 1 du centre (Arverne). Parmi les bronzes coulés qui complètent les potins GT caractéristiques de la région, on note les 2 potins «à la tête diabolique» dont l'apparition est la plus précoce, le potin à la légende TOC qui est émis dans la première moitié du I^{er} siècle av. J.-C. et le potin «au rameau» originaire du nord de la Gaule, qui n'apparaît qu'à partir de 50 av. J.-C.

Les monnaies de la vallée du Rhône.

117 D/ Tête laurée à droite; R/ Cervidé à longues cornes à droite, symbole au-dessous hors-champ; Ag; 2,31 g; 15 mm; 2 mm; inv. Allard 41E; Faure 1987, n° 41.
LT VII, 2879; Lyon 1996, n^{os} 132–133 et n^{os} 143–145; Deroc 1983, pp. 4–5; Van der Wielen 1999, pp. 71 ss., type 2a, 2c–2e.

118 D/ Tête laurée à gauche; R/ Cheval libre galopant à gauche, rameau au-dessus, motif au-dessous non visible; Ag; 2,42 g; 13 mm; 2 mm; inv. Allard 40E; Faure 1987, n° 40.
LT VII, 2895; Lyon 1996, n^{os} 151–158; Deroc 1983, p. 6; Van der Wielen 1999, pp. 75 ss., type 3e.

119 D/ Tête à gauche non visible usée et martelée; R/ Cheval libre galopant à gauche, rameau au-dessus; Ag f.; 1,03 g; 13,7–14,2 mm; 1,7 mm; inv. Preynat 69; Preynat 1983a et 1992, n° 69 H-S.
LT VII, 2895; Lyon 1996, n^{os} 151–158; Deroc 1983, p. 6; Van der Wielen 1999, pp. 75 ss.,type 3e.

120 D/ Tête casquée à gauche; R/ Hippocampe à gauche; Ag; 2,39 g; 14 mm; 1,5 mm; inv. Allard 42E; Faure 1987, n° 42.
LT VII, 2924; Lyon 1996, n^{os} 168–170; Deroc 1983, p. 8, classe II; van der Wielen 1999, pp. 79 ss., type 4b.

121 D/ Tête usée et légende [VIRODV] non visible; R/ Cavalier à droite, au-dessous TVRO[CA]; Ag très faible ou bronze (âme d'un denier fourré); 2,42 g (incomplet); 13 mm; 1,2 mm; Allard 38E; Faure 1987, n° 38.
LT XVIII, 5934; Lyon 1996, n^{os} 249–250; Deroc 1983, p. 49, groupe III, 17, pl. 12, n°220; Van der Wielen 1999, p. 90, type 5x.

122 D/ Tête casquée à droite; R/ Cavalier à droite, légende illisible; Ag; 1,77 g; 13 mm; 1,5 mm; inv. Allard 37E; Faure 1987, n° 37.
LT XVII–XVIII, 5728 à 5943; Lyon 1996, pp. 65–68; Deroc 1983, pp. 8–9; Van der Wielen 1999, pp. 83 ss., type 5.

Ces monnaies d'argent sont originaires de la rive gauche du Rhône. Les monnaies «au cervidé» (n° 117) et au «cheval libre galopant» (n^{os} 118–119) ont été attribuées aux Cavares par A. Deroc, et aux Allobroges par Y. Van der Wielen. La recherche actuelle préfère envisager deux centres d'émission distincts, l'un chez les Tricastins ou Cavares, l'autre chez les Allobroges[42]. On n'a pas trouvé à Essalois de monnaies «au buste de cheval» et à légende nord-italique datées du milieu/fin du II^{e} siècle av. J.-C. La monnaie «au cervidé» (n° 117) serait la plus ancienne, datée dès 140/120 av. J.-C., suivie par les deux monnaies «au cheval libre galopant» (n^{os} 118–119), datées dès 130/100 av. J.-C. L'apparition des monnaies «à l'hippocampe» (n° 120) et des monnaies «au cavalier» (n^{os} 121–122) est probablement datée de la même période, tandis que la monnaie n° 121 à légende VIRODV/TVROCA, appartenant au groupe B, serait plus récente[43].

Les monnaies de Massalia

123 D/ Buste d'Artémis à droite diadème radié, B devant? (seul un trait oblique est visible); R/ Lion à l'arrêt à droite, patte avant levée; [MAΣΣA] au-dessus, lettre entre les pattes non visible; à l'exergue EΛK; Ag f.; 1,14 g (incomplet); 14,2 mm; 2,1 mm; inv. Preynat 20; Preynat 1983a et 1992, n° 20; C3.
BNF 1404–1407; Lyon 1996, série 19; Charra 2000, série 1904; Dictionnaire 2011, DRM-56-4.

124 D/ Tête d'Apollon à gauche peu visible; R/ Taureau cornupète à droite peu visible; bronze; 5,36 g; 18,4–19,1 mm; 2,2 mm; inv. Preynat 46; Preynat 1983a et 1992, n° 46, H-S.
Barrandon – Picard 2007, série II, émissions 52–67; Dictionnaire 2011, MBM X.

125 D/ Tête d'Apollon usée; R/ Taureau cornupète usé; bronze; 3,14 g; 16,4 mm; 2,8 mm; inv. Preynat 50; Preynat 1983a et 1992, n° 50, intervalle C2/C3.
Barrandon – Picard 2007, série II, émissions 52–67; Dictionnaire 2011, MBM X.

126 D/ Tête d'Apollon peu visible; R/ Taureau cornupète peu visible; bronze; 2,99 g; 16 mm; 3,5 mm; inv. Diana 5215.
Barrandon – Picard 2007, série II, émissions 52–67; Dictionnaire 2011, MBM X.

127 D/ Tête d'Apollon à droite, grènetis; R/ Taureau cornupète à droite peu visible au mufle bouleté, [M]AΣΣA] au-dessus; bronze; 1,93 g (incomplet); 13,9–14,2 mm; 2 mm; inv. Preynat 7; Preynat 1983a et 1992, n° 7, intervalle C1/C2.
Barrandon – Picard 2007, série II, émissions 68–98; Dictionnaire 2011, PBM X.

128 D/ Tête d'Apollon à droite, nez droit; R/ Taureau cornupète à droite, M au-dessus; bronze incomplet; 1,55 g; 13,4–14,5 mm; 2,1 mm; inv. Diana 5221.
Barrandon – Picard 2007, série II, émissions 68–98; Dictionnaire 2011, PBM X.

129 D/ Tête usée; R/ Taureau usé; bronze; 0,74 g; 11–11,5 mm; 1,4 mm; inv. Diana 5216.
Barrandon – Picard 2007, série II, émissions 68–98; Dictionnaire 2011, PBM X.

[42] Genechesi 2012.

[43] Cette datation est proposée par Genechesi 2012. Les fouilles d'Entremont confirment cette datation. En effet, la monnaie au cervidé n° 462 a été trouvée dans des niveaux datés de la 2e moitié du II^{e} s. av. J.-C. et la monnaie à l'hippocampe n° 465 dans un contexte de la fin II^{e} – début du I^{er} siècle (cf. Gentric à paraître).

Les monnaies de Marseille sont très minoritaires à Essalois; elles sont usées et semblent avoir beaucoup circulé. La drachme n° 123, usée et abîmée, appartient aux dernières séries émises dans la première moitié du I^er^ siècle[44]. Les trois moyens bronzes au taureau cornupète n^os^ 124, 125, 126, appartiennent à des séries émises dès la fin du III^e^ siècle qui ont circulé longtemps après leur émission. Leur mauvais état, qui les rend peu lisibles, s'explique par leur longue circulation, mais aussi par la teneur élevée en plomb de l'alliage, caractéristique de ces séries[45]. Le mauvais état des petits bronzes n^os^ 127, 128, 129 ne permet pas de préciser la série; il est possible qu'il s'agisse d'imitations.

Les monnaies indéterminées

130 D/ Stries verticales; R/ Usé; Ag f.; 0,77 g; 11,6–12,4 mm; 1,5 mm; inv. DIANA 5250.

131 D/ Fruste; R/ Fruste; bronze; 3,24 g; inv. DIANA 5229.

132 D/ Tête à droite?; R/ Fruste; bronze; 1,74 g; inv. PREYNAT 26; PREYNAT 1983a et 1992, n° 26; abandon à C1.

133 D/ Fruste; R/ Fruste; bronze; 1,17 g (incomplet); inv. DIANA 5220.

134 D/ Fruste; R/ Animal à gauche?; potin ou bronze; 0,91 g; inv. PREYNAT 24; PREYNAT 1983a et 1992, n° 24; C1.

135 D/ Grènetis; R/ Fruste; bronze; 0,88 g (incomplet); 14 mm; 1 mm; inv. PREYNAT 40; PREYNAT 1983a et 1992, n° 40; intervalle C1/C2.

136 D/ Tête casquée à gauche?; R/ Animal galopant à gauche?; bronze; 0,88 g; 11,5 mm; 1,7 mm; inv. PREYNAT 2; PREYNAT 1983a et 1992, n° 2; C1.

137 D/ Fruste; R/ Fruste; bronze; 0,48 g (incomplet); inv. DIANA 5222.

138 D/ Fruste; R/ Fruste; bronze oxydé; 0,44 g; inv. DIANA 5245.

139 D/ Fruste; R/ Fruste; bronze ou potin; 1,89 g (incomplet); inv. PREYNAT 17; PREYNAT 1983a et 1992, n° 17; intervalle C1/C2.

140 D/ Fruste; R/ Fruste; bronze ou potin; 1,41 g (incomplet, cassé); inv. PREYNAT 19; PREYNAT 1983a et 1992, n° 19; intervalle C1/C2.

141 D/ Fruste; R/ Fruste; bronze ou potin; 1,06 g; inv. DIANA 5217.

142 D/ Fruste; R/ Fruste; bronze ou potin oxydé et effrité; 0,59 g; inv. PREYNAT 48; PREYNAT 1983a et 1992, n° 48; H-S.

143 D/ Fruste; R/ Fruste; bronze ou potin; 0,50 g; inv. DIANA 5257.

144 D/ Fruste; R/ Fruste; bronze ou potin (incomplet, oxydé, effrité); 0,44 g; inv. PREYNAT 47; PREYNAT 1983a et 1992, n° 47; H-S.

[44] DICTIONNAIRE 2011, pp. 92–93.
[45] Voir BARRANDON – PICARD 2007.

145 D/ Fruste; R/ Fruste; potin; 3,14 g; inv. Diana 5243.

146 D/ Fruste; R/ Fruste; potin oxydé et cassé; 2,90 g; inv. Preynat 21; Preynat 1983a et 1992, n° 21; C3.

147 D/ Fruste; R/ Fruste; potin; 2,14 g; inv. Diana 5260.

148 D/ Fruste; R/ Fruste; potin ou bronze; 2 g (incomplet); inv. Diana 5224.

149 D/ Tête à droite?; R/ Deux animaux superposés?; potin; 1,99 g (incomplet); inv. Diana 5218.

150 D/ Fruste; R/ Fruste; 1/4 de potin; 1,54 g; inv. Diana 5223.

151 D/ Fruste; R/ Fruste; potin; 1,06 g (incomplet); inv. Diana 5227.

Ces monnaies sont en trop mauvais état pour être identifiées.

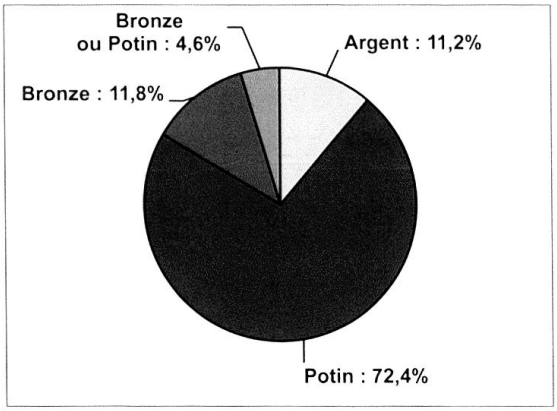
La monnaie romaine républicaine

152 D/ Tête laurée d'Apollon à droite; à gauche une lyre; R/ Diane debout tenant 2 torches; de chaque côté MF/P CLODIV[S]; Ag f. brisé en 2 fragments; 1,79 g (incomplet); 9h; inv. Feurs 7 GA (Allard 10E); Faure 1987, n° 10.
SYD 1117, p. 183; RRC 494/23.
Denier de la République romaine, émis à Rome par P. CLODIVS en 42 av. J.-C.
Ce denier romain est le seul dont la provenance d'Essalois est attestée[46].

III Faciès et circulation monétaire

Le faciès métallique se définit ainsi: 72% de potins, 11% de bronzes frappés, 11% d'argent et 5% de monnaies au métal non identifié, bronze ou potin. On pourrait douter de la représentativité de ces chiffres pour caractériser le faciès métallique d'Essalois, en considérant la possibilité de prélèvements de monnaies de valeur provenant des fouilles anciennes, mais les statistiques plus sûres provenant des fouilles Preynat confirment la prédominance des potins: 77% de potins, 12% de bronzes et seulement 4% (3 monnaies) de monnaies d'argent *(Fig. 2 et 3)*.

[46] E. Révérend du Mesnil, L'oppidum d'Essaloire, l'Ancien Forez, Revue mensuelle, historique et archéologique 2, 1883, p. 354.



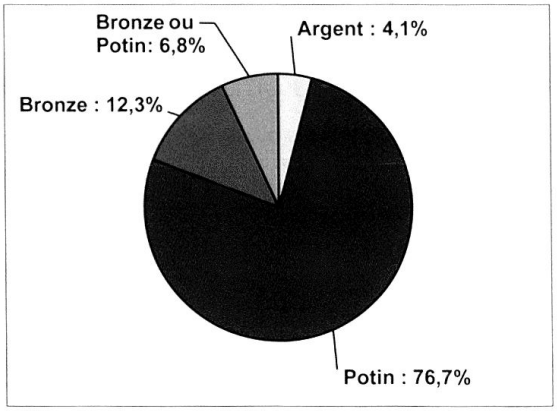


Fig. 2 Faciès métallique (152 ex.).
Fig. 3 Faciès métallique des monnaies issues des fouilles Preynat (73 ex.)

Le faciès géographique *(Fig. 4)* montre la prédominance des monnaies du centre-est (81,1%), presque exclusivement représentées par les potins à la grosse tête, qui constituent 77,9% de notre lot de monnaies identifiées. Il s'agit essentiellement de potins à bandeau lisse (GT A) à double bandeau (GT A1 ou A9) ou à triple bandeau (GT A11) *(Fig. 5)*. Le quadrupède du revers a le corps parallèle à la ligne de terre, la tête basse, l'échine légèrement relevée. Après ce réexamen et suite à une précision récente des types, on peut voir que les GT A1, et notamment les GT A1.2, sont plus nombreux que nous ne l'avions supposé au départ[47]. A l'inverse, seulement quelques exemplaires appartiennent au groupe GT A9, type que l'on retrouve fréquemment à Bibracte. Les GT A11 sont quant à eux bien représentés. Ils se répartissent entre GT A11.1 (4 ex.), GT A11.3 (3 ex.) et GT A11.4 (1 ex.). On peut supposer que cette typologie associant les GT A1 au GT A11 correspond au groupe régional ligérien, à l'intérieur de ce vaste ensemble diffusé dans le centre-est de la Gaule[48]. L'usage de ces monnaies, sans valeur intrinsèque donc à caractère fiduciaire, pose des questions non résolues[49]. On constate la présence de 5 potins GT divisés assez soigneusement en 2 ou en 4 et on peut supposer qu'il s'agit de fragmentations intentionnelles, sans qu'il soit possible d'en deviner la raison pour ces monnaies de faible valeur. Les monnaies du centre (centre-ouest et centre) ne représentent que 7,1% de l'ensemble, avec une faiblesse particulière pour les voisins arvernes (2 monnaies seulement sont identifiées comme arvernes avec certitude). Les monnaies allobroges et massaliètes représentent respectivement 4,7% et 5,5% du lot; une monnaie est originaire du nord de la Gaule. Une unique monnaie républicaine romaine a été trouvée sans doute possible sur l'*oppidum*.

[47] Voir Carrara – Genechesi 2009.

[48] Cf. les trouvailles de Roanne (Gentric – Guichard 1997, p. 172: 77 ex.) et de Feurs (Gentric 1988, p. 165: 10 ex.).

[49] Cf. Gruel 1995, pp. 137–140. K. Gruel s'interroge sur ces objets monétaires mal identifiés que sont les potins: jetons de compte, méreaux de clientèle, monnaie privée en période de pénurie de numéraire?

Le faciès chronologique est difficile à établir puisque seules les 73 monnaies des fouilles Preynat peuvent s'inscrire dans une stratigraphie relative, sinon absolue. Les monnaies apparaissent dans l'intervalle C3/C4 (vers 110/90 av. J.-C.); il s'agit de 5 potins GT (nos 75-77-78-84-86), en mauvais état, dont on ne peut malheureusement pas préciser le type[50]. Au niveau C3 (après 90 av. J.-C.), on trouve 5 potins GT dont le bel exemplaire n° 38 à triple bandeau (GT A11.1) qui ne semble pas avoir circulé, le bronze ou potin au sanglier n° 116 et la drachme massaliète n° 123 appartenant aux dernières séries de la première moitié du Ier siècle, mais dont l'état d'usure montre qu'elle a beaucoup circulé avant d'arriver à Essalois. Les autres monnaies, majoritaires, ont été trouvées dans les niveaux les plus récents, postérieurs à la guerre des Gaules.

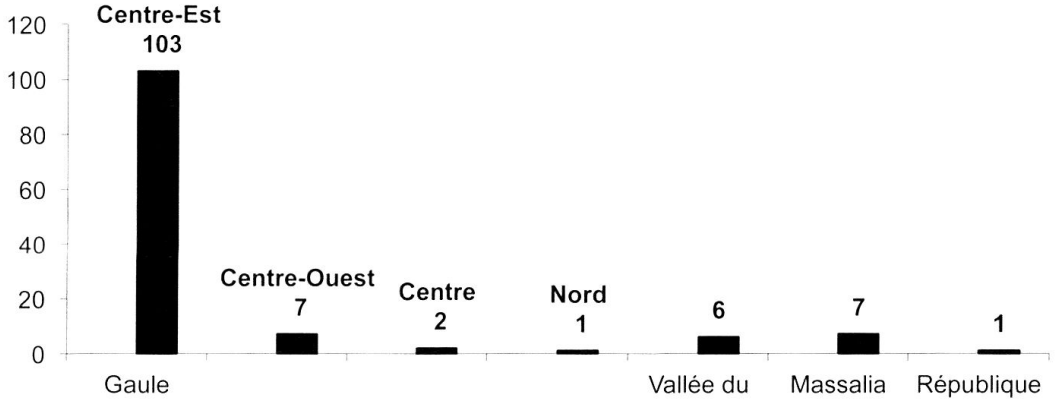


Fig. 4 Faciès géographique (Total déterminés: 127 ex.).

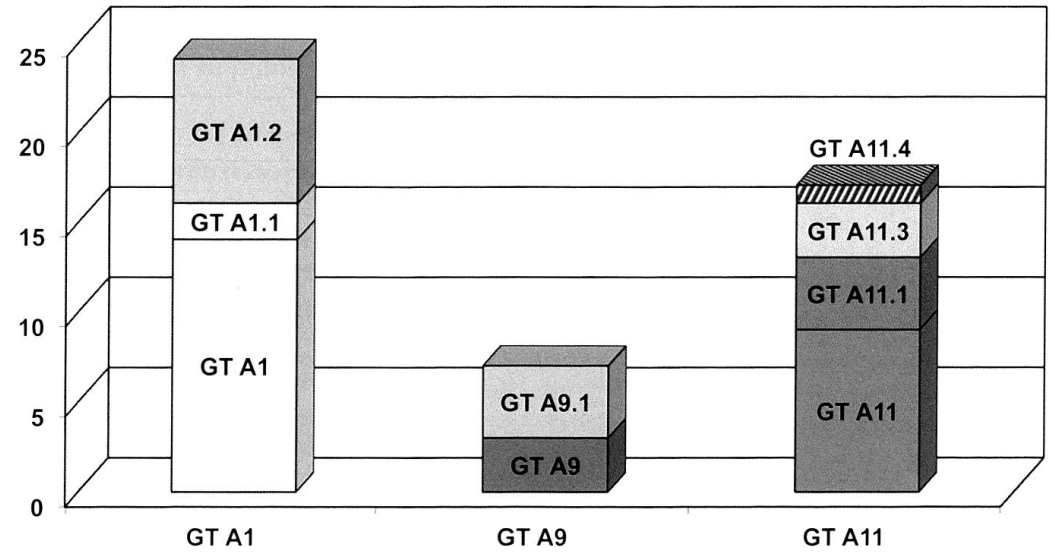


Fig. 5 Répartition des potins à la grosse tête selon le type.

[50] D'après Gentric – Guichard 1997, p. 172, 4 exemplaires sont présents à Roanne dans l'horizon 2 (fin du IIe s.) dont le n° 149, à triple bandeau, de type A.11; à Feurs (Gentric 1988, pp. 165–167 et 189), les potins apparaissent au début du Ier siècle av. J.-C. (phase 3).

IV Conclusion

Le faciès numismatique d'Essalois est, comme nous l'avons vu, largement dominé par les espèces du centre-est et notamment les potins «à la grosse tête». Ce schéma général avait déjà été observé en 200951. Pourtant, suite à cette réactualisation des données, des différences assez significatives apparaissent dans nos nouveaux résultats. En effet, si nous comparons désormais les faciès des trois sites ségusiaves, Roanne, Feurs et Essalois, les différences ont tendance à s'estomper. La répartition métallique est similaire, même si celle de Feurs reste un peu plus dispersée. Les faciès géographiques sont eux aussi identiques. En effet, alors que les monnaies arvernes restent tout à fait marginales, les trois sites demeurent sous une influence centre-est très forte. Les potins «à la grosse tête», qui caractérisent cette orbite éduo-séquane, sont exclusivement des GT A sur nos sites ségusiaves. Aussi bien à Roanne qu'à Essalois, les GT A11 et les GT A1 dominent, suivis par les GT A952. Alors que nous pensions pouvoir distinguer des émissions locales différentes d'un site à l'autre, grâce à une typologie précise des potins, nous observons finalement une grande homogénéité de ces profils monétaires. Ainsi, cette association GT A11/ GT A1 définit vraisemblablement le faciès ségusiave.

[51] Voir Carrara – Genechesi 2009.

[52] Après ce réexamen des types, il est apparu que les GT A10 définis en 2009 sont en fait clairement des GT A1.

Annexe [53]

A1 D/ Tête laurée d'Apollon à droite; R/ Quadrige à droite, à l'exergue C. VIBIVS C.[F.]; Ag; 3,64 g; 18,7 mm; 1,2 mm; 6h; inv. Feurs 5 GA; inv. Allard 4E; Faure 1987, n° 4.
SYD 684, p. 105; RRC 342/5b.
Denier de la République romaine, émis à Rome par C. VIBIVS C. F. PANSA en 90 av. J.-C.

A2 D/ Tête casquée de Rome à droite; derrière, Q METE; devant, signe en étoile; R/ Jupiter dans un quadrige, tenant le foudre dans la main gauche, ROMA à l'exergue; Ag, éprouvée au Droit; 3,60 g; 20 mm; 1 mm; 6h; inv. Allard 1E; Faure 1987, n° 1.
SYD 509, p. 62; RRC 256-1.
Denier de la République romaine, émis à Rome par Q. CAECILIVS METELLVS (consul en 123 av. J.-C.) en 130 av. J.-C.

A3 D/ Buste de Mars casqué à droite, trophée sur l'épaule; devant P FONTEIVS.P.F.; derrière CAPITO.III.VIR; R/ Cavalier galopant à droite terrassant un guerrier s'apprêtant à frapper un captif désarmé; MN (liées).FONT.TR.MIL; Ag; 3,23 g; 17 mm; 1,2 mm; 3h; inv. Allard 8E; Faure 1987, n° 8.
SYD 900, p. 148; RRC 429-1.
Denier de la République romaine, émis à Rome par P. FONTEIVS P. F. CAPITO en 55 av. J.-C.

A4 D/ Tête casquée de Rome à droite; R/ Deux soldats combattant à pied, leurs chevaux à l'arrière-plan; à l'exergue M. SERVEILI CF, lettre A en dessous; Ag; 3,20 g; 20 mm; 0,9 mm; inv. Feurs 3 GA; inv. Allard 2E; Faure 1987, n° 2[54].
SYD 602, p. 84; RRC 327-1.
Denier de la République romaine, émis à Rome par M. SERVEILVS C. F. en 100 av. J.-C.

A5 D/ Tête laurée d'Apollon à droite, sceptre derrière; R/ Cavalier à droite, brandissant une lance; à gauche CL XVII; à l'exergue P. CRE[P]VS; Ag, percée; 3,12 g; 19,6 mm; 1 mm; 7h; inv. Feurs 6 GA; inv. Allard 5E; Faure 1987, n° 5.
SYD 738, p. 118; RRC 361–1c.
Denier de la République romaine, émis à Rome par P. CREPVSVS en 82 av. J.-C.

A6 D/ Tête de Bacchus à droite, couronnée de feuilles de vigne; bâton derrière l'épaule; R/ Tête de Libera couronnée de feuilles de vigne et de grappes; à droite L. CASSVS. Q. F.; Ag; 3,10 g; 17 mm; 1 mm; 9h; inv. Feurs 9 GA; inv. Allard 6E; Faure 1987, n° 6.
SYD 779, p. 128; RRC 386-1.
Denier de la République romaine, émis à Rome par L. CASSVS Q. F. en 78 av. J.-C.

A7 D/ Tête laurée d'Apollon à droite, lézard à l'arrière; R/ Cavalier galopant à droite [L] PISO LF FRV[GI] au-dessous; Ag f.; 2,86 g; 18 mm; 1,8 mm; 11h; inv. Allard 7E; Faure 1987, n° 7.

[53] Les datations proposées sont celles de RRC; pour les monnaies conservées au Musée de Feurs, nous avons noté le numéro d'inventaire de Feurs et du Musée d'Allard.

[54] Ce denier étant en exposition au Musée de Feurs, il n'a pu être photographié.

SYD 840–874, pp. 139–145; RRC 340/1.
Denier de la République romaine, émis à Rome par L. CALPURNIUS PISO FRU GI (préteur en 74 av. J.-C.) en 90 av. J.-C.

A8 D/ Tête de Acca Larentia à droite; autour P ACCOLEIVS LARISCOLVS; R/ Les 3 sœurs de Phaéton métamorphosées en saules; Ag; 2,69 g; 19 mm; 1,9 mm; 7h; inv. Feurs 10 GA; inv. Allard 11E; Faure 1987, n° 11.
SYD 1148, p. 187; RRC 486-1.
Denier de la République romaine, émis à Rome par P. ACCOLEIVS LARISCOLVS en 43 av. J.-C.

A9 D/ Tête de Liber à droite, derrière, M.CATO (A et T en monogramme); R/ Victoire ailée assise à droite; à l'exergue VICTRIX; Ag; 1,71 g; 14 mm; 1,2 mm; 11h; inv. Allard 3E; Faure 1987, n° 3.
SYD 597, p. 83; RRC 343, 2a ou 2b.
Quinaire de la République romaine, émis par M. PORCIVS CATO en 89 av. J.-C.

A10 D/ Emblèmes de l'augurat, *lituus*, vase à sacrifice *(capis)* et corbeau. M. AT IMP; R/ Instruments pontificaux: *simpulum*, aspersoir, hache à sacrifices et *apex* LEP. IMP; Ag; 1,71 g; 14 mm; 1,2 mm; 2h; inv. Allard 9E; Faure 1987, n° 9.
SYD 1158a, p. 188; RRC 489/3.
Quinaire de la République romaine émis par MARC ANTOINE et LEPIDE en 43–42 av. J.-C.

Ces 10 deniers et quinaires de la République romaine, conservés au Musée d'Allard et au Musée de Feurs, sont considérés comme provenant d'Essalois, issus des fouilles Philip-Thiollière de 1866. Ils faisaient partie d'une petite collection de monnaies gauloises et républicaines romaines redécouverte en 1974, au moment de la réfection du Musée et étudiée par M. R. Faure en 1987. Des doutes ont été émis sur l'origine de cette collection *(cf. supra* pp. 44–55), ces monnaies sont donc présentées en annexe et non dans le catalogue principal.

Julia Genechesi
Conservatrice au Musée monétaire cantonal de Lausanne
Docteur en archéologie, UMR 8546, laboratoire AOROC
julia.genechesi@vd.ch

Gisèle Gentric
Agrégée d'histoire,
Collaboratrice associée au Centre Camille Jullian d'Aix-en-Provence
F-42800 Genilac
gisele.gentric@wanadoo.fr

Jean-Paul Preynat
Archéologue du site d'Essalois
F-43330 Pont Salomon

Ouvrages de références

BNF	E. Muret – A. Chabouillet, Catalogue des monnaies gauloises de la Bibliothèque nationale (Paris 1889).
Dictionnaire 2011	M. Feugere – M. Py, Dictionnaire des monnaies découvertes en Gaule méditerranéenne (537–27 avant notre ère) (Montagnac 2011).
DT	L.-P. Delestree – M. Tache, Nouvel Atlas des monnaies gauloises. I, II, III, IV (Saint-Germain-en-Laye 2002–2008).
GT 2009	A. Geiser – J. Genechesi – K. Gruel – L. Jeunot, Les potins «à la grosse tête»: une nouvelle évaluation typologique, GNS 235, 2009, pp. 77–89.
LT	H. de la Tour, Atlas de monnaies gauloises (Paris 1892).
Lyon 1996	C. Brenot – S. Scheers, Catalogue des monnaies massaliètes et monnaies celtiques du Musée des Beaux-Arts de Lyon (Louvain 1996).
RIG	J.-B. Colbert de Beaulieu – B. Fischer, Recueil des Inscriptions Gauloises vol. 4. Les légendes monétaires. Gallia 45, supplément (Paris 1998).
RRC	M.H. Crawford, Roman republican coinage (Cambridge 1974).
SYD	E.A. Sydenham, The coinage of the Roman Republic (London 1952).

Bibliographie

Barrandon – Picard 2007	J.-N. Barrandon – O. Picard, Monnaies de bronze de Marseille: analyse, classement, politique monétaire. Cahiers Ernest-Babelon 10 (Paris 2007).
Carrara – Genechesi 2009	S. Carrara – J. Genechesi, Les monnaies gauloises entre Loire, Rhône et Isère, in: M.-J. Roulière-Lambert – A. Daubigney – P.Y. Milcent – M. Talon – J. Vital (éds), De l'âge du bronze à l'âge du Fer en France et en Europe occidentale (X^{e}-VII^{e} siècle av. J.-C.). La moyenne vallée du Rhône aux âges du Fer. Revue Archéologique de l'Est, supplément 27 (Dijon 2009), pp. 49–65.
Charra 2000	J. Charra, Les drachmes de Marseille, essai de classement typologique préliminaire (IV^{ème}–I^{er} siècle avant J.-C.), Archéologie en Languedoc, Revue de la Fédération archéologique de l'Hérault 24, 2000, pp. 125–150.
Colbert de Beaulieu 1970	J.-B. Colbert de Beaulieu, Les potins dits «à la tête diabolique», un monnayage indigène de la Gaule en voie de romanisation, RBN 116, 1970, pp. 97–123.
Deroc 1983	A. Deroc, Les monnaies gauloises d'argent de la Vallée du Rhône. Études de Numismatique celtique 2 (Paris 1983).

Deyber – Scheers 1993	A. Deyber – S. Scheers, Le trésor de Robache, in: F. Boura – J. Metzler – A. Miron (éds.), Interactions culturelles et économiques aux Ages du Fer en Lorraine, Sarre et Luxembourg. Archeologia Mosellana 2 (Luxembourg 1993), pp. 411–428.
Faure 1987	R. Faure, Le Trésor d'Essalois (quelques idées sur le commerce en Gaule au 1er s. av. J.-C.), Bulletin de la Diana L-3, 1987, pp. 127–149.
Fischer – Malacher 1984	B. Fischer – F. Malacher, Les monnaies gauloises de la Chapelle-Laurent (Cantal), Études Celtiques 21, 1984, pp. 119–126.
Frascone 1995	D. Frascone, Les monnaies du Crêt-Chatelard et d'Essalois, Bulletin de la Diana LIV-7, 1995, pp. 545–577.
Geiser – Gruel 1992	A. Geiser – K. Gruel, Essai de typologie des potins «à la grosse tête», GNS 170, 1992, pp. 25–35.
Genechesi 2012	J. Genechesi, Les monnaies gauloises et marseillaises découvertes en vallée du Rhône: circulation monétaire et approche économique. Thèse de doctorat soutenue à l'Université de Paris I-Panthéon Sorbonne (Paris 2012).
Gentric 1988	G. Gentric, Les monnaies, in: M. Vaginay – V. Guichard, L'habitat gaulois de Feurs (Loire), Fouilles récentes (1978–1981). Document d'Archéologie Française 14 (Paris 1988), pp. 164–170.
Gentric à paraître	G. Gentric, avec la collaboration de J.-C. Richard Ralite, Les monnaies d'Entremont, Revue Archéologique de Narbonnaise, supplément (à paraître).
Gentric – Guichard 1997	G. Gentric – V. Guichard, Les monnaies, in: Lavendhomme–Guichard 1997, pp. 168–182.
Grand 1970	J.-P. Grand, Essalois, Monnayage antique recueilli sur l'oppidum, Bulletin des «Groupes de recherches archéologiques du département de la Loire», 1970, pp. 92–99.
Gruel 1995	K. Gruel (ed.), Les potins gaulois: typologie, diffusion, chronologie, état de la question à partir de plusieurs contributions, Gallia 52, 1995, pp. 1–144.
Gruel – Popovitch 2007	K. Gruel – L. Popovitch, Les monnaies gauloises et romaines de l'oppidum de Bibracte. Bibracte 13 (Glux-en-Glenne 2007).
Gruel et al. 2009	K. Gruel – P. Charnotet – M. Troubady, Comparaison des faciès monétaires d'Orléans (Loiret), Levroux (Indre) et Châteaumeillant (Cher), in: O. Buchsenschutz – M.-B. Chardenoux – S. Krausz – M. Vaginay, L'âge du Fer dans la boucle de la Loire. Les Gaulois sont dans la ville. Revue Archéologique du Centre de la France, supplément 35 (Paris – Tours 2009), pp. 121–134.

Jeunot 2007	L. Jeunot, Les monnayages gaulois dans l'Est de la France: émissions et circulation. Thèse de doctorat soutenue à l'Université de Franche-Comté (Besançon 2007).
Lavendhomme 1997	M.-O. Lavendhomme, Carte archéologique de la Gaule 42. La Loire (Paris 1997).
Lavendhomme – Guichard 1997	M.-O. Lavendhomme – V. Guichard, Rodumna (Roanne, Loire), le village gaulois. Document d'Archéologie Française 62 (Paris 1997).
Nash 1978	D. Nash, Settlement and coinage in Central Gaul, c.200–50 B.C. British Archaeological Report Supplementary Series 39 (Oxford 1978).
Nick 2000	M. Nick, Die keltischen Münzen vom Typ «Sequanerpotin». Eine Studie zu Typologie, Chronologie und geographischer Zuweisung eines ostgallischen Münztyps, Freiburger Beiträge zur Archäologie und Geschichte des ersten Jahrtausends 2 (Rahden 2000).
Nick 2006	M. Nick, Gabe, Opfer, Zahlungsmittel. Strukturen keltischen Münzgebrauchs im westlichen Mitteleuropa. Freiburger Beiträge zur Archäologie und Geschichte des ersten Jahrtausends 12 (Rahden, 2006).
Preynat 1962	J.-P. Preynat, L'oppidum d'Essalois, Ogam 14, 1962, pp. 287–314.
Preynat 1982	J.-P. Preynat, L'oppidum d'Essalois, Commune de Chambles, 42, Loire, Rapport de fouilles (Chambles 1982).
Preynat 1983a	J.-P. Preynat, Anciennes et récentes découvertes numismatiques à l'oppidum d'Essalois (1866–1979), Revue Archéologique du Centre de la France 22, 1983, pp. 221–238.
Preynat 1983b	J.-P. Preynat, Évolution de l'oppidum d'Essalois de La Tène 2 au début de notre ère, in: J. Collis – A. Duval – R. Perichon (dir.), Le deuxième âge du fer en Auvergne et en Forez et ses relations avec les régions voisines (Saint-Etienne – Sheffield 1983), pp. 106–114.
Preynat 1992	J.-P. Preynat, Un haut lieu celtique en Forez, l'oppidum d'Essalois, Chambles, campagne de fouilles 1959–1979 (Chambles 1992).
Richard Ralite et al. 2009/2010	J.-C. Richard Ralite – A. Geiser-Margarot – G. Gentric, Monnaies antiques (ibériques, massaliètes, celtiques) de la collection Cavalier de la Médiathèque Centrale d'Agglomération-Emile Zola de Montpellier, Archéologie en Languedoc 1, 2009/2010, pp. 311–355.
Scheers 1977	S. Scheers, Traité de numismatique celtique II: La Gaule Belgique (Paris 1977).
Vaginay – Guichard 1988	M. Vaginay – V. Guichard, L'habitat gaulois de Feurs (Loire). Fouilles récentes (1978–1981). Document d'Archéologie Française 14 (Paris 1988).

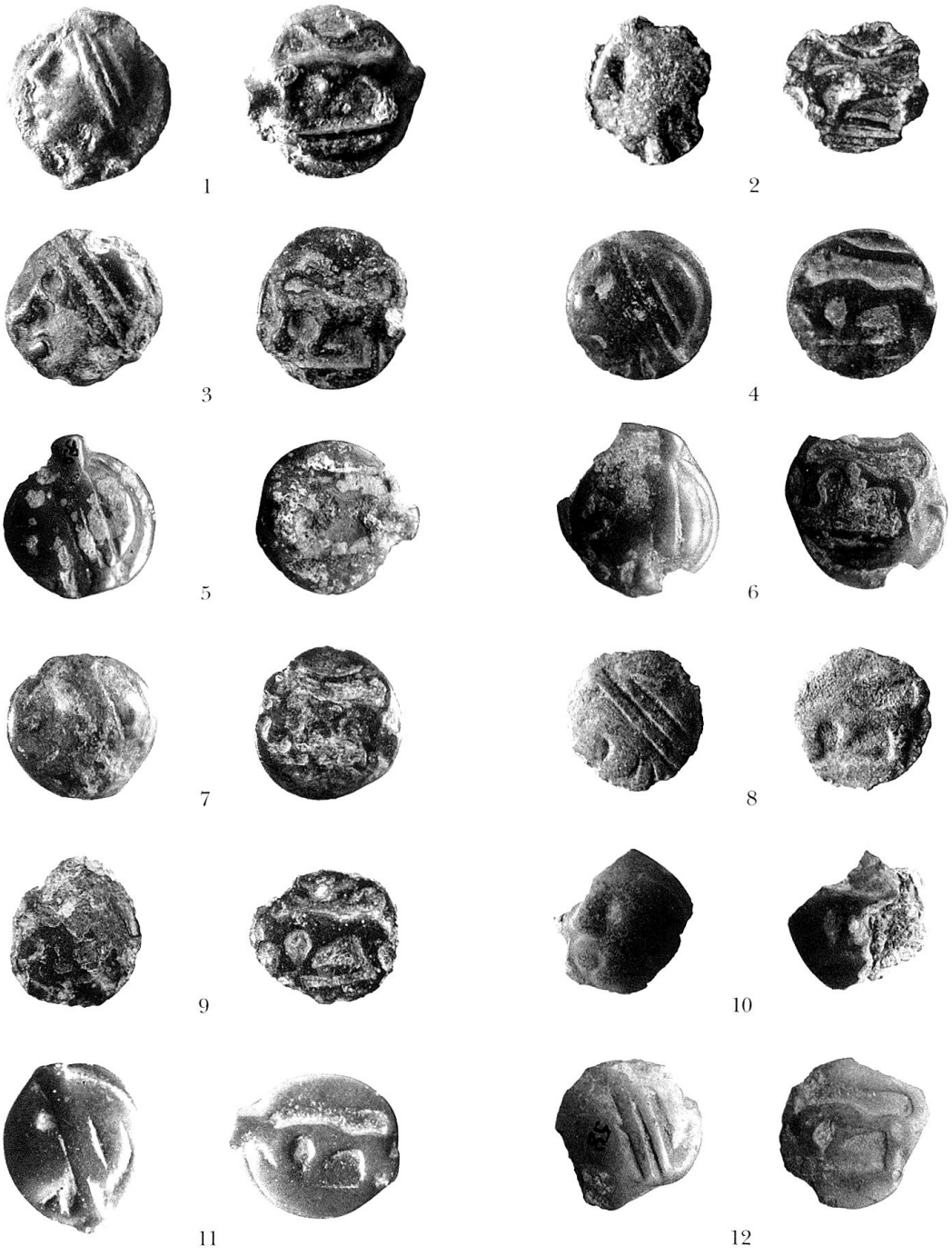
VAN DER WIELEN 1999 Y. VAN DER WIELEN, Les monnaies des Allobroges, in: Y. VAN DER WIELEN – A. GEISER – F.E. KOENIG – M. CAMPAGNOLO, Monnayages Allobroges. Cahiers Romands de Numismatique 6 (Lausanne 1999), pp. 1–203.

Résumé

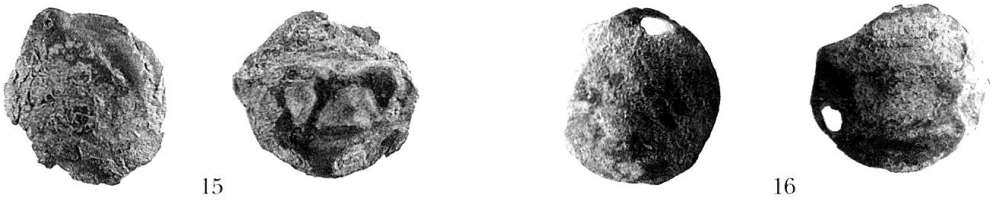
A la limite sud du Forez, l'*oppidum* d'Essalois surplombe la Loire. Situé dans la cité des Ségusiaves, non loin du pays vellave, il bénéficie d'une position stratégique. Les campagnes archéologiques les plus importantes ont été dirigées par J.-P. Preynat de 1959 à 1979. Suite à un réexamen des collections muséales, il nous est apparu nécessaire de reprendre l'étude des découvertes monétaires effectivement conservées dans les musées locaux, à la lumière des recherches récentes. Le faciès monétaire ségusiave se dessine, largement dominé par le centre-est et les potins «à la grosse tête».

Abstract

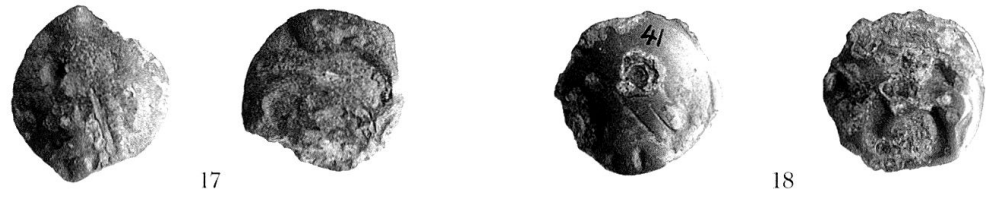
At the southern limit of the Forez (France), the *oppidum* of Essalois overlooks the Loire. Located in the *civitas* of the *Segusiavi,* not far from the *Vellavi* tribe, it enjoys a strategic position. The most important archaeological campaigns were led by J.-P. Preynat from 1959 to 1979. Through the lens of recent researches, it became necessary to review the monetary discoveries of Essalois kept in local museums. The *Segusiavi* monetary group emerges, dominated by the center-east zone and potin coins «à la grosse tête».



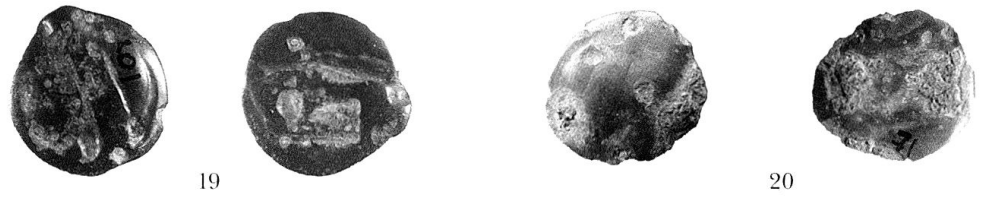
13 14



15 16



17 18



19 20

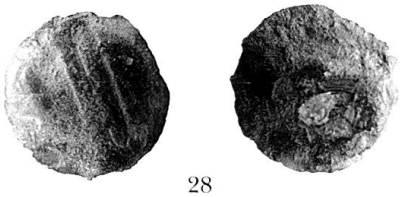
21 22

23 24

25

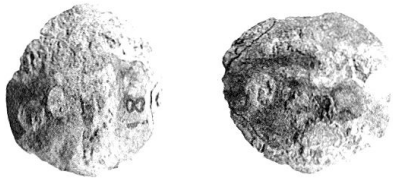
26

27



28

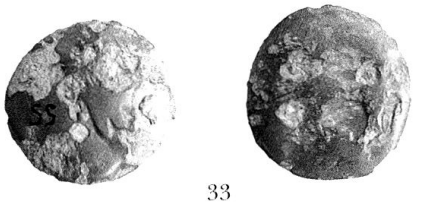
29



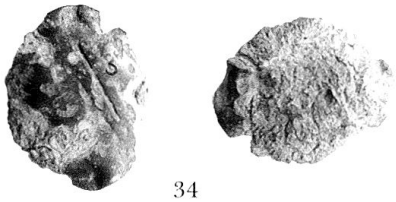
30

31

32

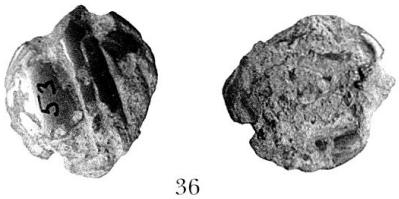


33

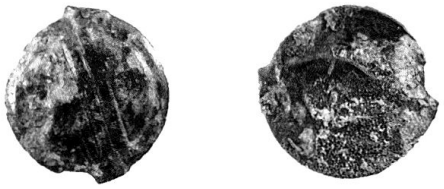


34

35



36

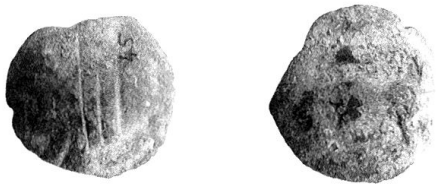


37

38

39

40

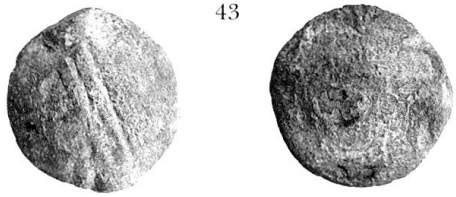


41

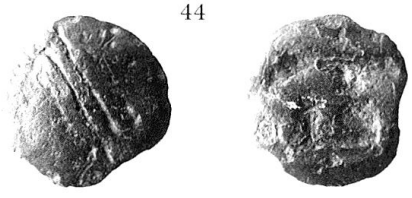
42

43

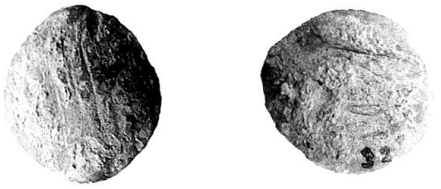
44



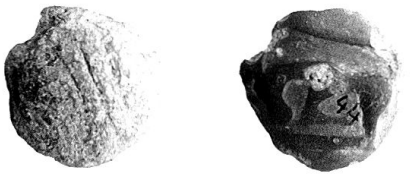
45



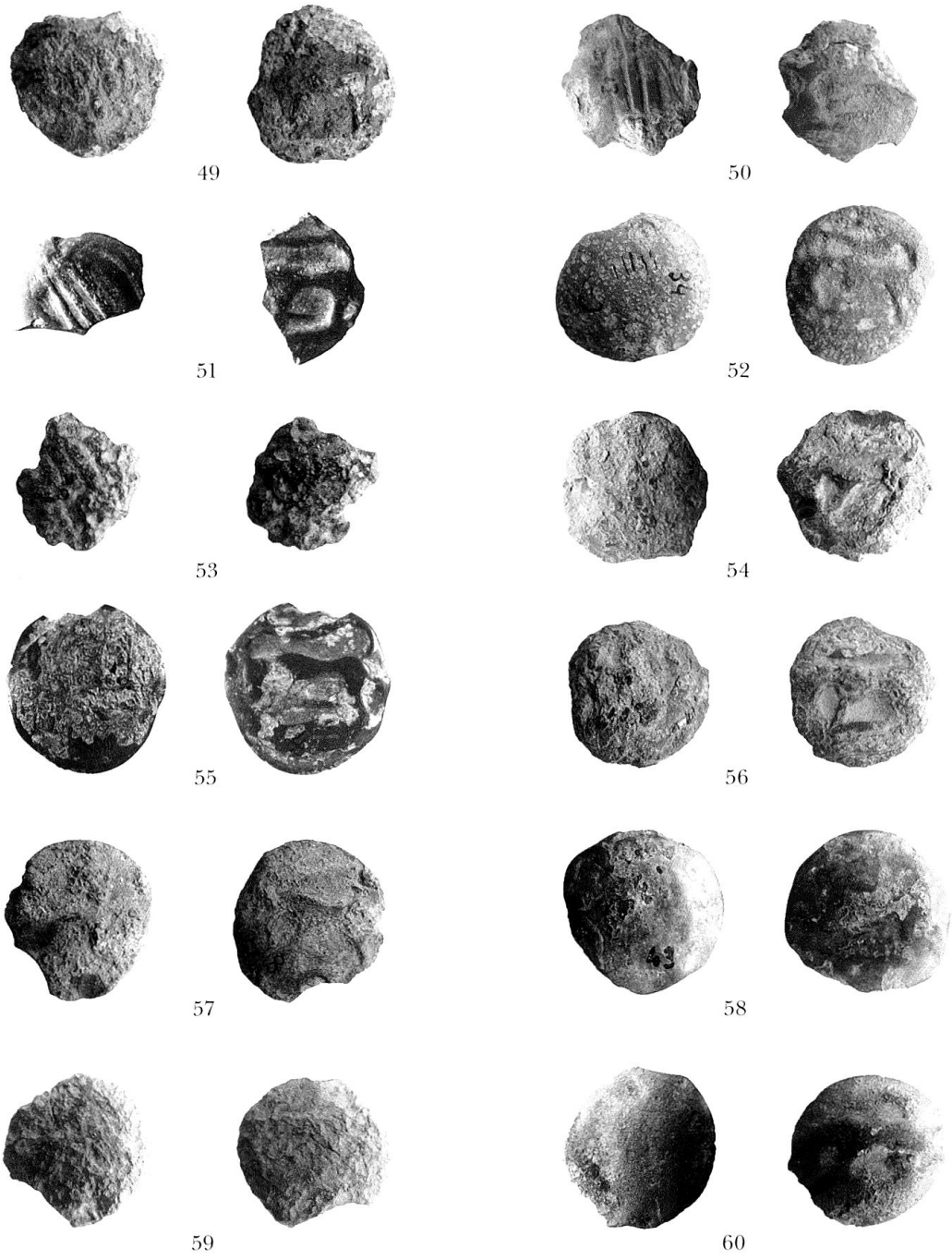
46



47



48

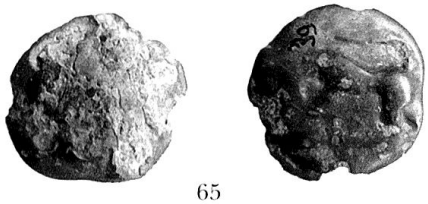


61

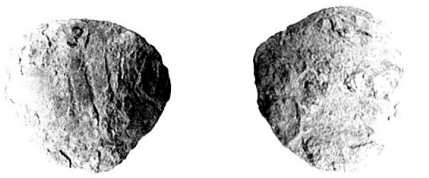
62

63

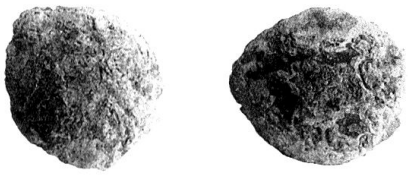
64



65

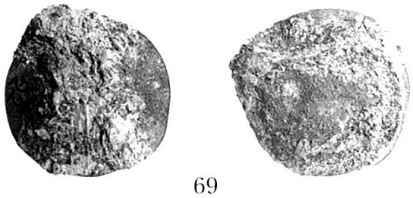


66

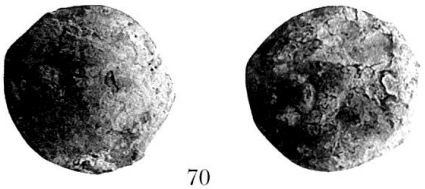


67

68

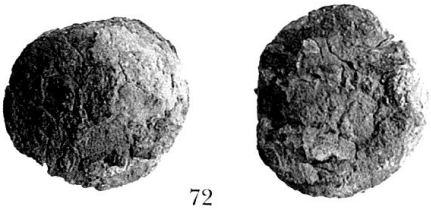


69

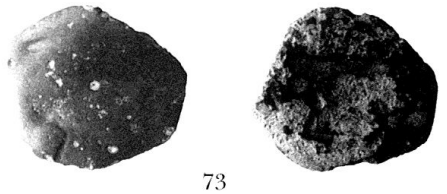


70

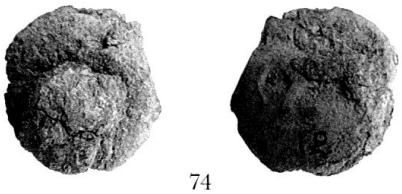
71



72

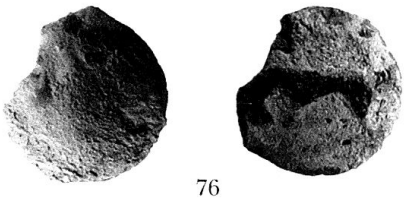


73



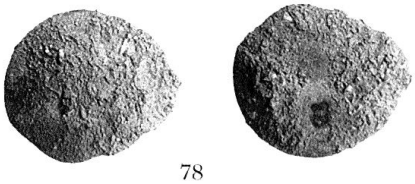
74

75

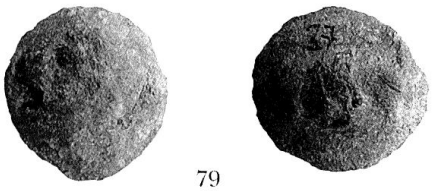


76

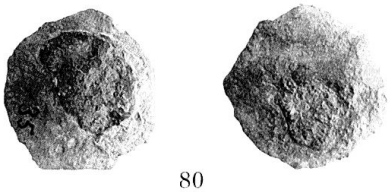
77



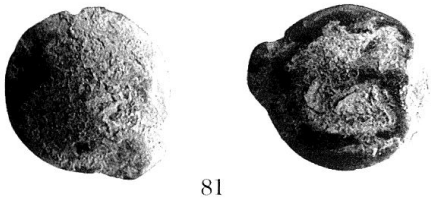
78



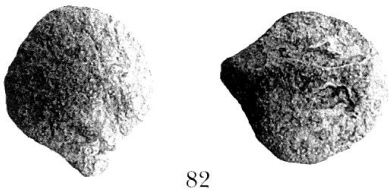
79



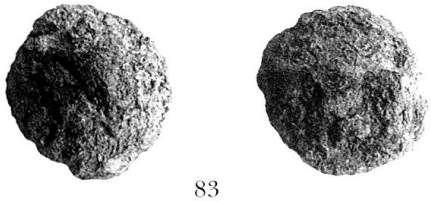
80



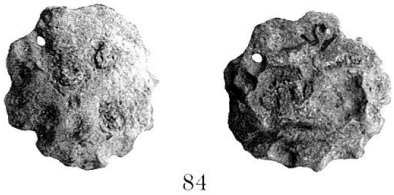
81



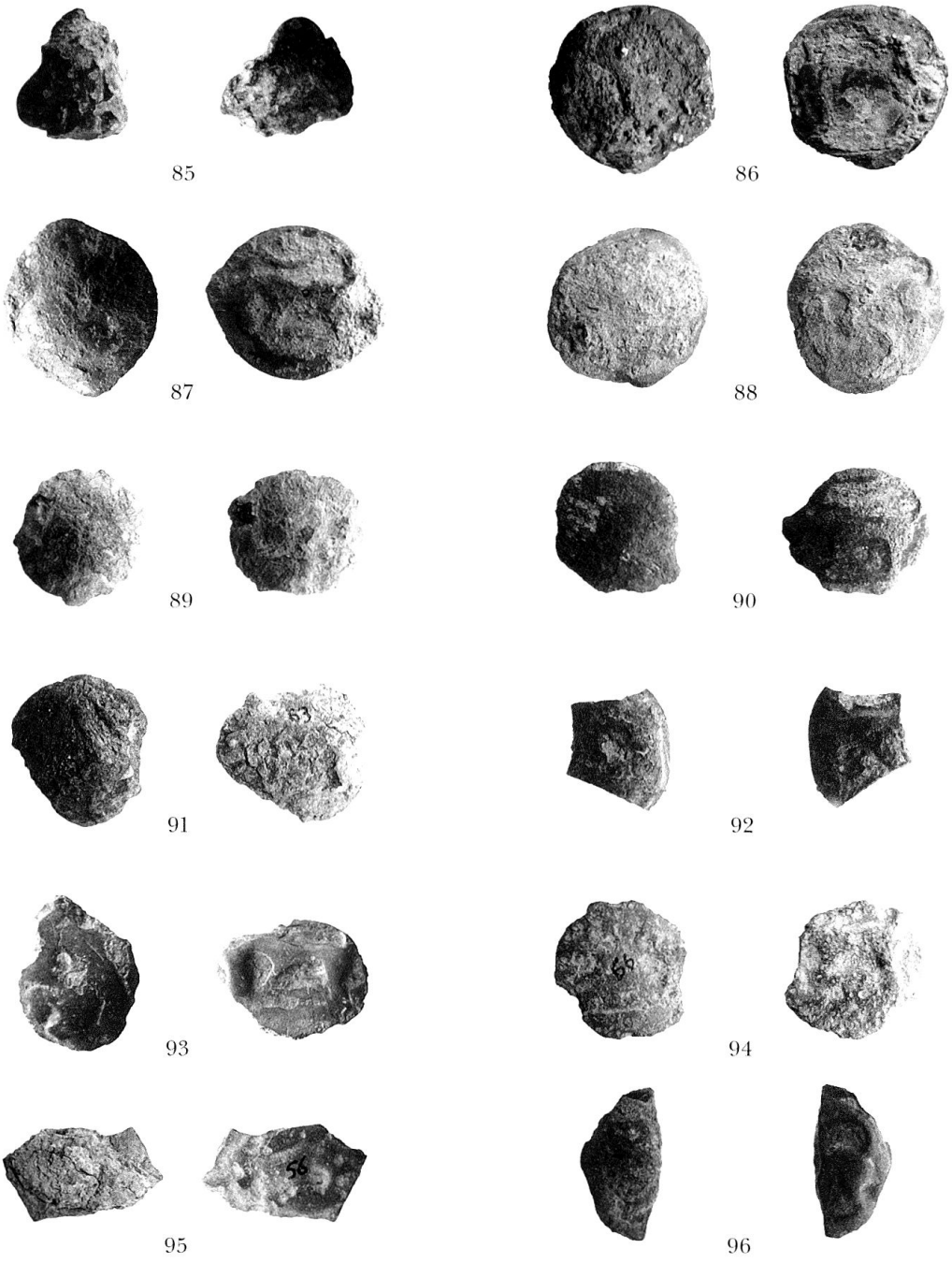
82

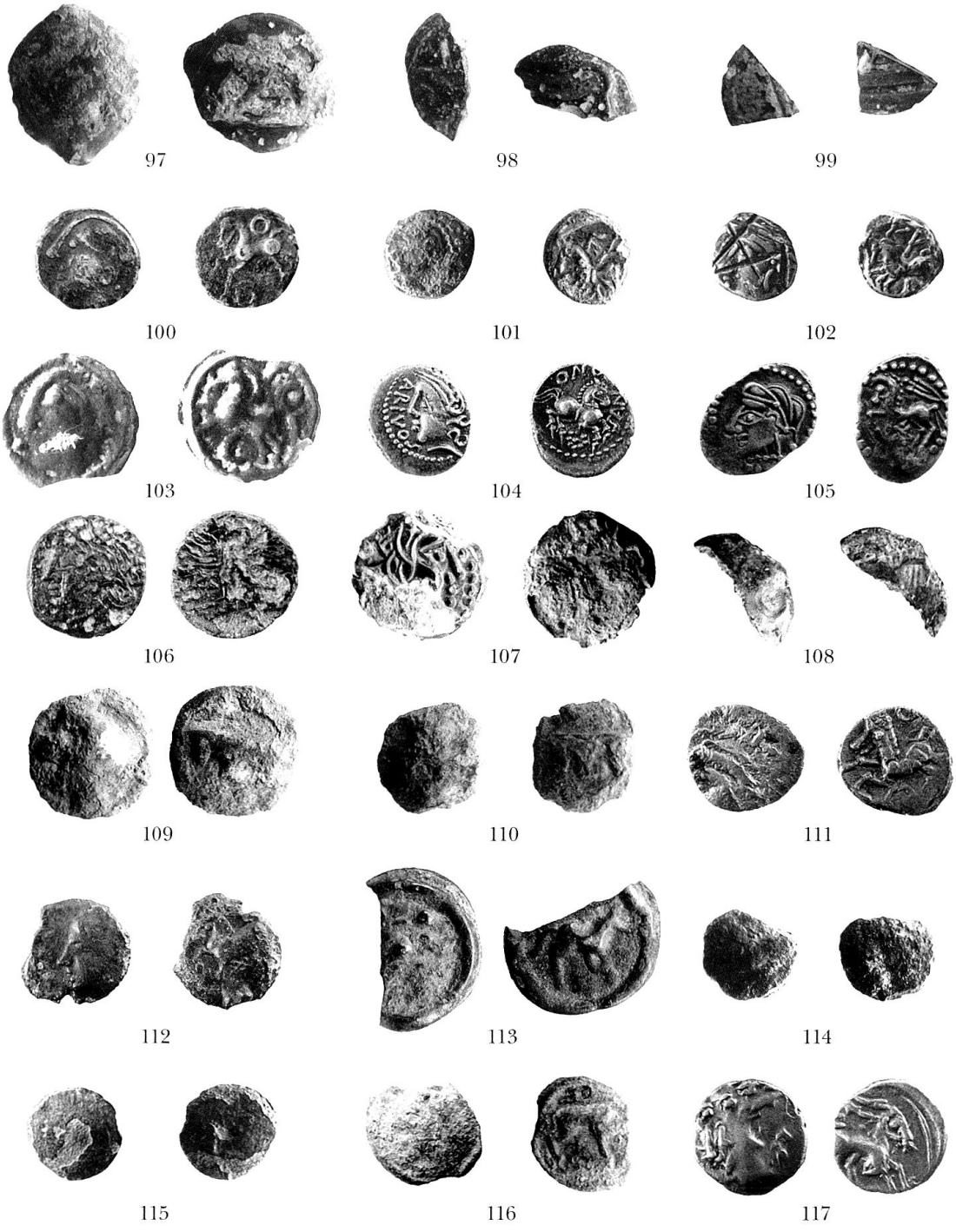


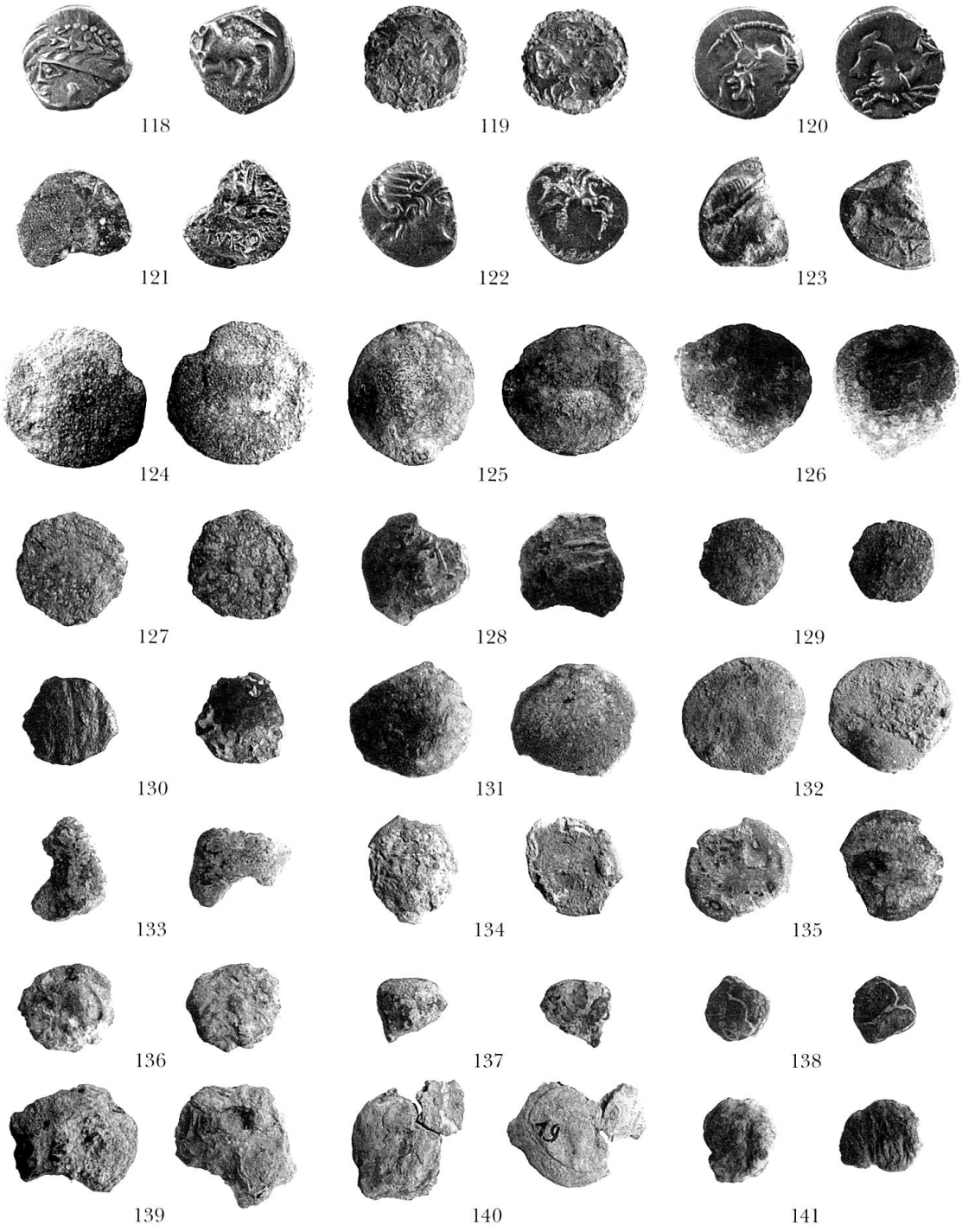
83

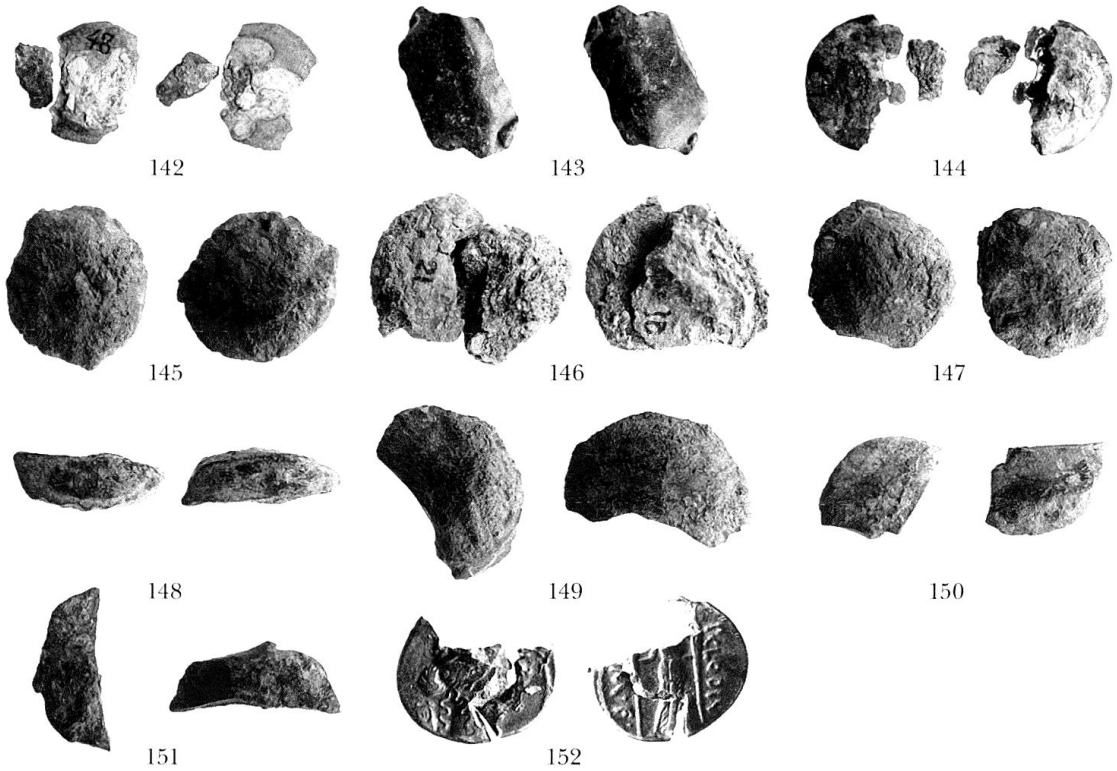


84


85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96


97
98
99
100
101
102
103
104
105
106
107
108
109
110
111
112
113
114
115
116
117


118
119
120
121
122
123
124
125
126
127
128
129
130
131
132
133
134
135
136
137
138
139
140
141



142 143 144

145 146 147

148 149 150

151 152

A1 A2 A3

A5 A6 A7

A8 A9 A10